DISCOURS

Assemblée internationale 2013

San Diego
13-19 janvier 2013

FR

Agir avec le Rotary, changer des vies 1
Ron D. Burton
Président élu du Rotary

Un effectif diversifié 4
Sylvia V. Whitlock
Gouverneur du district 5300

Croissance et développement 7
Richard D. King
Ancien président du Rotary

Les jeunes générations 11
Sakuji Tanaka
Président du Rotary

Le Rotaract et les jeunes générations 14
Derek Osborn
Club Rotaract de Norman, États-Unis

La famille du Rotary 16
Jetta Burton
Épouse du président élu du Rotary

La Famille du Rotary 18
Jonathan B. Majiyagbe
Ancien président du Rotary

Le point sur la polio 21
Bruce Aylward
Directeur général adjoint, Organisation mondiale de la Santé

Votre Secrétariat 25
John Hewko
Secrétaire général

La paix par le savoir 28
Zewdineh Beyene Haile
Diplômé des Centres du Rotary pour la paix

L'image publique 31
Bernard Attard
Training Leader et coordinateur Image publique

Redynamiser la marque Rotary 34
William B. Boyd
Ancien président du Rotary

Nos valeurs fondamentales 37
Kalyan Banerjee
Ancien président du Rotary

La force de votre instant Rotary 40
Monty J. Audenart
Aide du président élu du Rotary

La prise de parole en public 43
Mark Kriebel
Training Leader et coordinateur Image publique

Le leadership 45
Clifford L. Dochterman
Ancien président du Rotary

Objectifs Fondation 2013-2014 49
Dong Kurn Lee
Président élu du conseil d'administration de la Fondation Rotary

Vision pour l'avenir 52
Luis V. Giay
Président de la commission Vision pour l'avenir

Discours de clôture du président 55
Sakuji Tanaka
Président du Rotary

Discours de clôture du président élu 57
Ron D. Burton
Président élu du Rotary

Note : les discours de Steven Culbertson, président et directeur exécutif de *Youth Service America,* et de Craig Kielburger, cofondateur de *Free the Children* et de *Me to We,* ne sont pas disponibles.

Agir avec le Rotary, changer des vies

Ron D. Burton
Président élu du Rotary

Bonjour et bienvenue à l'Assemblée internationale 2013 !

M'adresser à vous aujourd'hui me ramène 26 ans en arrière quand j'ai assisté en tant que gouverneur élu à l'Assemblée internationale à Nashville, dans le Tennessee. Cela fut pour moi un moment inoubliable et j'espère qu'il en sera de même pour vous.

Ces deux Assemblées internationales ont un point commun, autre que ma présence : il y a 26 ans, mes camarades de promotion et moi-même préparions non seulement notre mandat mais également le lancement du programme le plus important et ambitieux de l'histoire du Rotary : PolioPlus. Nous nous apprêtions à organiser la première campagne de collecte de fonds de l'histoire du Rotary et à prendre l'engagement solennel d'éradiquer la polio de la surface de la terre.

Nous étions tout à fait conscients que cela ne serait pas une tâche facile ou rapide. Mais je ne pense pas qu'aucun d'entre nous aurait pu anticiper qu'en 2013 notre objectif ne serait toujours pas atteint. Sinon, je ne suis pas certain que nous aurions accepté d'être gouverneur. Toutefois, nous savions, à l'époque tout comme aujourd'hui, que nous étions en mesure de le faire et ce que représenterait notre réussite – pour les enfants du monde, les générations à venir et tous les Rotariens qui pourraient s'en inspirer.

Il y a voilà 26 ans, je siégeais parmi la promotion des gouverneurs qui se sont attaqués à la polio. Et j'ai aujourd'hui devant moi celle qui finira de l'éradiquer.

Au cours de cette semaine à Nashville, j'ai beaucoup appris sur la polio. Mais le point le plus important de cette semaine fut, sans nul doute, de réaliser que nous étions en mesure d'agir peu importe que nous vivions dans un pays qui n'ait pas connu de cas de polio depuis 30 ans ou qui comptait 1 000 nouveaux cas par mois. Nous étions en mesure d'épargner à des enfants une vie en fauteuil roulant, à se déplacer avec des béquilles ou à ramper. Nous avons tous pris conscience qu'au travers du Rotary, nous pouvions changer des vies. Rien de bien nouveau me direz-vous, mais suite à cette semaine à Nashville, ces mots ont pris une toute nouvelle dimension.

Et à partir de là, notre vision du Rotary a changé à tout jamais.

Le défi pour les dirigeants rotariens à tous les niveaux – pour moi, pour vous, pour les présidents de club – est de faire en sorte que chaque Rotarien connaisse une expérience similaire où il prend conscience de ce qu'est réellement le Rotary, des opportunités qu'il offre et du privilège qu'il a d'être Rotarien.

Mes amis, nous sommes Rotariens à un moment historique mais je suis convaincu que le meilleur du Rotary reste encore à venir. En nous rapprochant de l'éradication de la polio, nous achevons d'écrire un chapitre de l'histoire rotarienne et commençons le chapitre suivant avec le plan Vision pour l'avenir.

Le plan Vision pour l'avenir ouvre une ère nouvelle pour notre Fondation. Il reprend le meilleur de notre organisation pour lui donner un nouvel élan et répondre aux besoins des populations en encourageant des actions internationales de plus grande envergure et durables tout en offrant une flexibilité accrue pour monter des actions locales. Ce changement important vous demandera d'accompagner vos clubs au cours de cette transition. Avec votre responsable Fondation, vous les aiderez à comprendre Vision pour l'avenir, profiter des nouvelles possibilités et utiliser au mieux leurs ressources pour avoir un impact positif.

En Oklahoma, on dit souvent que rien ne sert de parler si l'on ne joint pas le geste à la parole. En ce qui me concerne, je parle beaucoup de la Fondation et j'y investis mon argent – parce que je pense qu'elle doit être l'organisation caritative privilégiée de chaque Rotarien, et a fortiori de chaque dirigeant rotarien. Si vous allez solliciter des dons, vous devez tout d'abord montrer l'exemple. C'est pour cette raison que j'ai demandé à chacun d'entre vous de verser une contribution personnelle à la Fondation et je suis heureux de pouvoir vous annoncer que vous avez tous répondu à mon appel, y compris tous les administrateurs du Rotary et de la Fondation, ce qui nous a permis de réunir 675 412 USD.

J'ose penser qu'une partie de cette somme n'aurait probablement pas été versée à la Fondation si je ne vous en avais pas fait expressément la demande. Il s'agit là d'une leçon importante à retenir : si vous voulez que quelqu'un fasse quelque chose, pensez-vous qu'il faille mieux attendre qu'il en ait lui-même l'idée ou lui demander directement ? La dernière option n'est-elle pas plus logique ?

Adolescent, j'étais un membre actif du Key club de mon lycée. Vous savez probablement que les Key clubs sont un programme pour les jeunes du Kiwanis International. Et à cette époque, je ne doutais pas une seconde que je serais un jour Kiwanien.

Alors pourquoi suis-je aujourd'hui président élu du Rotary et non pas du Kiwanis International ?

Parce que personne ne m'a jamais invité à une réunion d'un Kiwanis club ou ne m'a proposé d'en devenir membre. Par contre, j'ai été convié à rejoindre le Rotary club de Norman. Je suis devant vous aujourd'hui parce que quelqu'un a fait la démarche de me demander de devenir Rotarien.

Vous devez demander. Vous – et non pas la personne assise à côté de vous, le responsable Effectif, quelqu'un qui vous semble plus apte ou qui a peut-être plus de temps. Le recrutement ne relève pas de la responsabilité de quelqu'un d'autre – c'est la mienne, la vôtre et celle de chaque Rotarien.

Vous devez demander. Vous devez identifier ceux qui attendent qu'on leur demande de devenir Rotarien et ceux à qui cela n'a jamais traversé l'esprit, et leur dire que vous désirez qu'ils soient membres de votre club. Mais, si vous êtes convaincant et qu'ils acceptent, votre travail ne fait que commencer : vous allez devoir leur servir de mentor et vous assurer qu'ils trouvent leur place au sein du club et que le Rotary répond à leurs attentes.

Si nous avions su fidéliser tous les nouveaux membres qui ont rejoint notre organisation au fil des ans, nous n'aurions plus besoin de parler d'effectifs. Si près de 120 000 Rotariens grossissent nos rangs chaque année, les départs sont quasi aussi nombreux. C'est pourquoi nous plafonnons à 1,2 million de membres depuis plus de 15 ans.

Il est temps de nous attaquer à bras le corps au problème. La première chose à faire est d'identifier les motifs des départs et de trouver des solutions pour y remédier. Nous nous sommes engagés à porter notre effectif à 1,3 million de membres d'ici à 2015 et cet objectif est parfaitement réalisable. Cependant, nous devons déterminer les raisons pour lesquelles tant de nouveaux membres nous quittent aussi rapidement. En 1987, le Rotary s'est ouvert aux femmes, ce qui fut un tournant important pour notre organisation. Et pourtant, regardez autour de vous, vous constaterez que les femmes sont sous-représentées : vous devriez voir au moins 50 % de femmes. Nous devons tous y travailler. Nous devons également recruter des membres plus jeunes et nous assurer que les Rotaractiens, les Interactiens, les Ryliens, les participants Youth Exchange, les boursiers de la Fondation et les membres d'équipe EGE deviennent un jour des Rotariens.

Nous devons encourager les clubs à faire preuve de plus de flexibilité en termes de règlements et de traditions. Cela ne veut pas dire tout modifier, mais les temps ont changé et nous devons nous adapter pour survivre. Qu'il s'agisse de faire quelques ajustements dans les clubs, comme par exemple changer les horaires ou les lieux de réunion, ou d'envisager un nouveau format pour les nouveaux clubs, nous devons nous remettre en question et être prêts à nous adapter.

Chaque Rotarien doit se demander s'il accepterait de devenir membre de son club si on lui proposait aujourd'hui. S'il répond par la négative, qu'est-ce qui devrait changer dans son club pour le rendre plus attrayant ?

Chaque Rotarien est différent et a rejoint notre organisation pour des raisons qui lui sont propres. Et parfois, les raisons qui l'ont poussé à rejoindre le Rotary ne sont pas suffisantes pour y rester. Mais chacun d'entre nous ici, chaque personne qui s'est engagée à exercer des responsabilités au Rotary, a vécu, à un moment ou à un autre, une expérience qui l'a converti au Rotary pour la vie.

Et c'est cela que je vous demande de communiquer, ce moment où vous êtes devenu Rotarien à part entière, pour que d'autres à leur tour connaissent cette vérité : quand les Rotariens s'impliquent, quand les Rotariens passent à l'action, ils changent des vies.

Et c'est pour cela mes amis, mes gouverneurs, que notre thème en 2013-2014 sera *Agir avec le Rotary,* changer des vies.

En 2013-2014, en tant que gouverneur élu, je vous demande d'inciter les Rotariens à agir, de les motiver, de les convaincre qu'ils ont eux aussi en eux cette capacité de changer le monde. Montrez-leur, par votre exemple, le potentiel qu'ils peuvent atteindre grâce au Rotary. Guidez-les afin qu'eux aussi prennent la décision de s'engager totalement et de vivre le Rotary au quotidien.

Notre mission la plus importante est de tout faire pour que les Rotariens s'investissent pleinement. Si nous voulons vraiment que le Rotary aille de l'avant, nous devons faire en sorte que chaque Rotarien partage notre passion pour le Rotary, qu'il ait un rôle important à y jouer, que chacun apporte sa pierre à l'édifice et que sa contribution soit valorisée. Alors seulement, les nouveaux membres resteront dans notre sein. Ils se sentiront Rotariens, recruteront à leur tour de nouveaux membres et ils auront un impact réel. Le recrutement n'est pas une fin en soi et notre travail ne s'achève que lorsque le nouveau membre s'implique au Rotary, est motivé par le Rotary et l'utilise pour changer des vies.

Chacun d'entre vous a été choisi. Vous avez été choisi pour être membre de club. Vous avez été choisi comme gouverneur. Et chacun d'entre vous a fait le choix d'accepter d'être un leader rotarien.

La réussite de votre district, le nombre de Rotariens que vous allez motiver et le nombre de vies qu'ils vont changer dépend de vous, de votre enthousiasme, de votre engagement, de votre réceptivité aux idées nouvelles et quelquefois de votre volonté de prendre des risques. Parce que rien ne se fait sans prendre de risques.

Mais je peux vous garantir une chose, c'est votre vie qui sera la plus transformée par cette année.

Voici venu le moment d'*Agir avec le Rotary et de changer des vies.* Ensemble, nous travaillerons à l'avenir du Rotary.

Je vous remercie.

Un effectif diversifié

Sylvia Whitlock
Gouverneur du district 5300

Un auteur a écrit ces mots :

> Ne jamais juger une personne à son apparence
> Ou un livre à sa couverture.
> Au fil des pages jaunies,
> Des trésors pourront être découverts.

Ma grand-mère me répétait souvent : « Ne juge pas un livre à sa couverture ». Mais j'avoue n'avoir vraiment compris le sens de ses paroles que bien des années plus tard.

J'ai été élevée dans une culture marquée par la ségrégation. Café au lait, je pensais être à l'abri des préjugés dont les noirs plus foncés étaient victimes. Jeune enfant et ne connaissant pas la culture noire, ma réaction face aux différences était essentiellement instinctive. Une des conséquences insidieuses des préjugés est que cela peut vous mener à craindre, à rabaisser voire même à haïr le groupe auquel vous appartenez. Dans la comédie musicale *South Pacific* qui se déroule dans les années quarante, Rodgers et Hammerstein ont composé cette chanson poignante « You've Got To Be Carefully Taught » où le Lieutenant Cable, un jeune officier américain troublé par l'amour qu'il porte à une jeune polynésienne, lui chante :

> On doit t'apprendre à haïr et à craindre,
> On doit te le répéter année après année,
> Cela doit être martelé dans ta tendre petite oreille,
> On doit te l'enseigner avec soin.
>
> On doit t'enseigner avant qu'il ne soit trop tard,
> Avant que tu ais six, sept ou huit ans,
> À haïr ceux que les tiens haïssent.
> On doit te l'enseigner avec soin.

On nous l'enseigne bien avant la maternelle. J'ai compris ce que ma grand-mère voulait dire le jour où je suis tombée en panne d'essence sur une voie express à New York. Je me suis arrêtée sur la bande d'arrêt d'urgence et ai marché jusqu'à la borne téléphonique pour appeler la police et me faire dire « de les rappeler si je n'avais pas trouvé de solution dans l'heure ». Je raccroche quelque peu interloquée par cette indifférence. Quelques minutes plus tard, une voiture venant en sens inverse s'arrête et son conducteur, un noir avec un bandana, me lance : « Qu'est-ce qui t'arrive, mon chou ? »

Il m'est difficile de vous expliquer à quel point j'ai hésité à lui répondre car c'était le type même de personnage dont on m'avait appris à me méfier. Bref, je jugeais le livre à sa couverture. Puis il m'a dit : « Bouge-pas, je vais te chercher de l'essence ». J'ai attendu dans une certaine angoisse 10 minutes qu'il revienne avec un bidon, me verse de l'essence dans mon réservoir et ne démarre ma voiture. J'ai voulu lui donner les trois dollars que j'avais sur moi mais il a refusé en disant que cela ne lui avait coûté que 29 cents. C'était, il est vrai, dans les années soixante.

De retour chez moi, j'ai repassé en mémoire le fil des évènements. Et je me suis rendue compte que j'avais en fait trouvé un trésor dans les pages jaunies ! Mon comportement avait été dicté par la crainte d'un danger imminent car ce bon samaritain n'en avait vraiment pas l'apparence. Cette expérience m'a conduite à remettre sérieusement en cause mes valeurs. Et j'invite tous ceux qui désirent réellement servir autrui à se remettre eux aussi en question et à méditer cette leçon.

Lorsque j'ai été conviée à rejoindre le club de Duarte en Californie, plongé à l'époque en plein imbroglio judiciaire pour avoir recruté des femmes, j'ai vraiment pris conscience de la place que tenaient celles-ci dans de nombreux esprits, qu'ils soient masculins ou féminins d'ailleurs ! J'ai reçu à cette époque quelques appels téléphoniques plutôt misogynes, ce qui m'a poussée à réfléchir sur cette conviction bien ancrée que les femmes ne pouvaient faire de bons Rotariens. Comme l'ancien président du Rotary, Jonathan Majiyagbe, l'a expliqué, les femmes occupaient pourtant des postes de médecins, professeurs d'université, ingénieurs et cadres d'entreprise. Les premiers statuts du Rotary spécifiaient d'ailleurs que les Rotariens devaient être des « personnes intègres », définition qui sera remplacée ultérieurement par « hommes intègres ».

Alors, d'où provenait cette conviction que les femmes n'étaient pas à la hauteur ou capables d'être Rotariennes et de participer à l'action humanitaire au même titre qu'un homme ? Cela avait moins à voir avec une volonté déterminée de reléguer les femmes à un rôle subalterne qu'avec la ferme conviction qu'elles étaient incapables de fournir le travail requis. Ou plus vraisemblablement, l'engagement de certains hommes au sein du Rotary était tel qu'il était hors de question pour eux de le partager avec des femmes.

Quelle qu'en soit la cause, un segment tout entier de la société se trouvait exclu sans raison valable.

Dans toutes les professions, on peut trouver des personnes d'origines ethniques, de couleurs, de croyances et de sexes différents. Le plus important est avant tout de recruter des personnes intègres. La présence des femmes au Rotary nous a prouvé qu'elles apportaient une plus-value indéniable. Elles travaillent aux côtés des hommes et apportent leurs compétences dans les conseils d'administration, dans le monde du travail, dans les négociations financières et dans toutes les activités dans lesquelles elles ont su exceller ces 25 dernières années.

Certes, des différences existent entre les hommes et les femmes, mais elles ne les dressent pas les uns contre les autres. Comme l'a expliqué Susan B. Anthony, « ce jour viendra où l'homme considèrera la femme comme son égal, pas seulement au coin du feu mais dans le concert des nations. Alors et seulement alors, il existera une parfaite camaraderie, une union idéale entre les sexes indispensable au progrès de l'humanité. »

Nous devons nous remettre en cause, identifier les racines de nos préjugés et comment les éliminer. Les jeunes générations font preuve de davantage de tolérance car nous leur avons enseigné – sans pour autant l'appliquer nous-mêmes – que l'humanité englobe les hommes et les femmes sans aucune distinction de race, de croyance, de couleur, de sexe, d'âge ou d'orientation sexuelle. Lors d'un Institute récent axé sur les jeunes générations, le titre d'une présentation était « Le Rotary nouveau est arrivé ». En sommes-nous réellement là ?

Et qu'en est-il de la diversité ethnique ? Selon Margaret Mead, anthropologue de renom : « Si nous voulons enrichir notre civilisation pour que des valeurs contradictoires puissent y coexister, nous devons embrasser l'humanité dans toute sa diversité et produire un tissu social moins arbitraire dans lequel chacun aura sa place ». Dans de nombreux pays, il existe encore une ségrégation raciale de fait, dans d'autres, elle n'existe plus. Mais pourtant, la diversité est souvent absente des réunions rotariennes. On peut s'attendre à ce que cet esprit de tolérance dont font preuve les jeunes permette à terme au Rotary de rassembler et d'inclure des personnes certes différentes mais partageant l'idéal de *Servir d'abord,* un Rotary nouveau en quelque sorte.

Isabel Allende, écrivain chilienne, a dit que « la paix demande à chacun d'entrer dans la ronde et de contribuer à la préserver ». Mahnaz Afkhami qui a défendu toute sa vie les droits de l'Homme, a déclaré : « Nous pouvons créer, si nous le désirons vraiment, une société ouverte à tous où règne une culture de paix partagée et nourrie par les diversités ethniques, nationales et locales qui enrichissent nos vies. »

Nous ne devons plus raisonner en termes de collectivités individuelles. Notre collectivité, c'est le monde, c'est une communauté de plus de 500 districts tous différents les uns des autres. Nous tissons à l'Assemblée internationale des amitiés avec des Rotariens provenant d'endroits qui nous étaient jusqu'alors inconnus. Nous sommes le monde ! Nous ne pourrons pas remplacer la haine et la peur par l'empathie envers ceux que nous aidons volontiers si nous ne sommes pas prêts pour autant à les accepter à nos côtés.

Nous éprouvons de la fierté lorsque nous venons en aide à autrui, alors pourquoi ne pas offrir cette opportunité à d'autres, et cela d'autant plus au vu du montant de travail restant à accomplir ? Nous pouvons les aider à enrichir leurs vies en travaillant à nos côtés. Michael Jackson a chanté « Faites une petite place, un endroit où il fait meilleur vivre, guérissez le monde ». La paix est notre objectif – cela commence dans nos cœurs. Nous sommes le monde !

Croissance et développement

Richard D. King
Ancien président du Rotary

Chers président, président élu, et vous tous réunis aujourd'hui,

Vous êtes venus des quatre coins du monde pour une formation sur le Rotary et une préparation au gouvernorat. De prime abord, un gouvernorat peut sembler n'être qu'une suite d'invitations au restaurant par les clubs.

Je raconte toujours une petite histoire à ce sujet. Vers la fin de mon mandat, mon épouse me fit remarquer que j'avais pris du poids. Vous voyez, ma femme est danseuse de profession, c'est d'ailleurs comme cela que je l'ai rencontrée à Las Vegas. Elle a fait des études de finance et de commerce mais sa passion fut toujours la danse et la chorégraphie. Elle a d'ailleurs travaillé avec plusieurs grands noms d'Hollywood. Tout cela pour vous dire qu'elle est en excellente condition physique. Elle fait de la gym tous les jours et pèse probablement le même poids qu'aux beaux jours de sa carrière professionnelle. La première fois que je l'ai vue en costume de scène, je me suis dit qu'elle était digne d'être mariée à un Rotarien. Je me suis donc exécuté et l'ai enlevée du monde du spectacle pour me suivre à travers le monde et écouter mes discours.

Je sortais donc un matin de la douche et je dois avouer que la serviette de bains avait bien du mal à faire le tour de mes hanches. Rien n'échappant à ma femme, peu après, je trouvais un trampoline dans notre chambre. C'est ainsi que, par amour pour elle, je me suis mis à sauter sur cet engin, sans enthousiasme, il faut bien le reconnaître. Comme je m'étais installé devant la télévision, le temps passait plutôt vite. Tout allait très bien lorsque trois jours plus tard, pris par une émission, je perdais l'équilibre et me cassais une jambe. Comme vous vous en doutez, je fus ravi de me débarrasser de cet engin de torture.

Les présidents des clubs m'envoyèrent des cartes de vœux, geste confirmant leur estime à mon égard. Le président d'un club avait même pris le temps d'y insérer un petit mot : « Cher Rick, nous tenons à te faire savoir que les membres du Rotary club de San Lorenzo, en Californie, espèrent, par un scrutin de 17 à 15, que tu vas mieux ! » Un résultat des plus corrects vu le club en question ! En post-scriptum, il avait ajouté : « Nous avions l'intention de t'envoyer des fleurs, malheureusement cette motion a été rejetée avec 5 voix pour et 27 contre ». Voilà ce à quoi vous pouvez vous attendre.

Mais, vous-même, vous souvenez-vous du nom du gouverneur en poste au moment de votre entrée au Rotary ? Et je suis convaincu que la plupart d'entre nous ont oublié le nom du président de club de l'époque. Mais on n'oublie jamais celui ou celle qui nous a invité à devenir Rotarien, celui qui nous a persuadé et a changé notre vie.

Nous sommes Rotariens à un moment historique. Le travail d'un gouverneur visionnaire consiste à aider les clubs à réaliser leur plein potentiel. Jamais vous n'aurez de responsabilités, d'opportunités et de défis plus grands que durant votre gouvernorat.

Les membres des Rotary clubs sont loin d'être monsieur ou madame tout le monde. Ils se distinguent souvent de par leur formation, compétences et réussites professionnelles. Ce sont des cadres, des chefs d'entreprise, des directeurs exécutifs, des représentants des professions libérales, ambitieux tant sur le plan professionnel que personnel. Et pourtant, lorsque ces personnes hors du commun se retrouvent à une réunion du Rotary, elles se font souvent traiter comme à la maternelle. Nous fixons des objectifs en matière d'effectif relativement faciles à atteindre mais ce que l'on attend des Rotariens est loin d'être au niveau de ce qu'ils attendent d'eux-mêmes. S'ils faisaient preuve d'aussi peu d'enthousiasme dans leur vie professionnelle, ces Rotariens aboutiraient à la faillite de leurs entreprises.

Qui vous a introduit au Rotary ?

Mes amis ou relations professionnelles me demandent souvent ce qui m'a poussé à devenir Rotarien. Permettez-moi de vous donner une vingtaine de raisons :

1. Amitié.
2. Développement professionnel.
3. Développement personnel.
4. Développement des qualités de leadership.
5. Citoyen de la collectivité.
6. Formation continue.
7. Joindre l'utile à l'agréable.
8. Développer ses qualités d'orateur.
9. Citoyens du monde.
10. Assistance durant un déplacement.
11. Vie sociale.
12. Vie en société.
13. Programmes ouverts aux familles.
14. Ouverture sur d'autres professions.
15. Éthique.
16. Sensibilité aux différences culturelles.
17. Prestige.
18. Courtoisie.
19. L'absence de caractère dogmatique.
20. La possibilité de servir autrui.

En d'autres termes, le Rotary change non seulement la vie de ceux à qui il vient en aide, mais surtout celle des Rotariens. Selon moi, il existe peu de personnes n'ayant pas intérêt à rejoindre nos rangs. Mais encore faut-il les convaincre.

J'ai assisté trop souvent ces dernières années à des séminaires sur le développement de l'effectif bien organisés, avec des intervenants de qualité et un nombre impressionnant de participants. On y parle statistiques, problématique mais rarement plan d'action. On n'y choisit jamais d'objectifs de club et de district, sans parler de stratégies pour les atteindre.

Je suis convaincu qu'en tant que dirigeant du Rotary, votre responsabilité la plus grande est de développer et renforcer l'effectif dans nos clubs.

Alors, comment s'y prendre ?

Tout commence par un plan d'action, un business plan. Et pour cela il est nécessaire de formuler des objectifs clairs et précis. Chaque année, les administrateurs de la Fondation fixent un objectif de contributions et demandent aux gouverneurs d'en faire autant dans leur district, à charge pour les gouverneurs de demander à chaque président de club de formuler objectifs et plan d'action. Bien sûr, le gouverneur aide le président de club à choisir un objectif réaliste.

Nous devons avoir des objectifs précis en matière de développement de l'effectif, fidélisation et expansion, tout comme nous le faisons pour la Fondation Rotary.

La question qui se pose ensuite est : comment atteindre nos objectifs ? Chaque club doit formuler un plan d'action. Certains demandent à leurs membres de faire une liste de Rotariens potentiels qui sont ensuite contactés, d'autres organisent deux à trois fois par an des portes

ouvertes à l'intention de prospects, d'autres font leur pub dans les journaux locaux tandis que certains clubs étudient les villes autour d'eux qui pourraient accueillir un nouveau club. Il n'y a pas de formule magique mais nous connaissons tous l'importance du business plan dans notre réussite professionnelle. Il s'agit désormais de faire de même pour l'entreprise Rotary. Nous vous demandons de vous assurer que tous vos clubs connaissent la marche à suivre.

Pourquoi ne pas viser 1,5 million de membres ? Et pourquoi pas 5 millions ? Le Rotary, c'est en quelque sorte les Nations unies du secteur privé : la plus puissante, prestigieuse et importante organisation de leaders que le monde ait jamais connue. Pour reprendre les mots d'Albert Schweitzer : « Il n'y aura pas d'avenir sans le Rotary. »

Qui vous a introduit au Rotary ?

Je me souviens de deux hommes en particulier. Je vois encore le premier dans mon bureau le jour où il m'invita à une réunion du Rotary. Il devint un gouverneur fort respecté de tous. Il m'a parrainé. Il a changé ma vie. Il m'a fait découvrir le Rotary.

Et quelques années plus tard, je me trouvais dans le désert indien en tant que chef d'une équipe EGE sur la route depuis trois ou quatre semaines, souvent sans accès à des douches, eau, lits, toilettes. J'étais épuisé et je n'avais qu'une idée : prendre un bain et dormir. La réunion du club s'acheva aux environs de minuit et le président du club me dit : « Nous vous avons réservé une surprise. Vous allez passer la nuit chez un vieil Hindou de 94 ans. Sa maison a 200 ans et est en plein désert ». Tout de suite, j'ai compris qu'il n'y aurait pas de bains, d'eau courante, de siège sur les toilettes, mais j'étais si fatigué qu'au moins, pensais-je, je pourrais dormir. A minuit et demi, mon hôte m'invita au salon et s'assit au beau milieu de la pièce. Je compris qu'il voulait discuter. Je décidai d'être poli pendant 20 minutes et d'aller ensuite me coucher. Et il commença à parler. Il était Rotarien depuis un demi-siècle et avait été pendant la même période journaliste au *Times of India.* Il avait connu beaucoup de monde : Lord Mountbatten, Winston Churchill, Nehru, Gandhi, les grandes figures du XXe siècle qui avaient marqué cette terre légendaire et qui sillonnent les pages des livres d'Histoire. Il parla d'eux et de la nouvelle démocratie instaurée en Inde il y avait alors seulement trente ans. Il aborda la religion hindoue et sa philosophie de la tolérance. Il parla de thèmes éternels : l'espoir, l'amour, l'amitié, la sagesse, ainsi que de ses attentes pour l'avenir. Il devisa toute la nuit : de la vie, de la liberté, du Rotary, de la paix, qui est le sentiment le plus profond de l'âme humaine.

À un moment il se leva et se dirigea vers un coin du salon où se trouvait un petit autel hindou. Il ramassa un bout de papier jauni et se dressa devant moi. Je le vois encore, debout avec tant de majesté et de dignité, ce petit vieillard d'un mètre soixante, le teint mat, ridé, aux cheveux blancs. Il dit alors : « Ce poème reflète mes rêves pour mon pays et moi-même ». Il avait 94 ans ! « C'est le texte que le grand poète américain Robert Frost a lu lors de l'investiture de John Kennedy ». Et il commença à le réciter. Il se trompait. Robert Frost avait lu un autre poème à cette occasion. Mais je ne l'ai pas corrigé. J'aurai toujours à l'esprit cette image de lui, tandis qu'il lisait ces vers immortels :

> Les bois sont sublimes, sombres et profonds
> Mais j'ai des promesses à tenir
> Et des lieues à parcourir avant de dormir
> Et des lieues à parcourir avant de pouvoir me reposer

Je regardai ma montre, il était 5 heures du matin, mais je ne sentais plus la fatigue. Son humanité m'avait rafraîchi et vivifié, comme l'aurait fait une longue douche et douze heures de sommeil. Je fixai mon regard sur le visage de ce vieux sage, puis m'inclinai et lui touchai les pieds par marque de respect, tel qu'il est pratiqué envers un patriarche dans une famille indienne. Ne pouvant m'en empêcher, je pris cet honorable vieillard dans mes bras et le serrai sur mon cœur. Je l'aimais ; c'est vrai. Un inconnu, une nuit, perdu dans le grand désert indien. Je ne l'oublierai jamais.

> Je ne l'ai vu qu'une fois
> Il ne s'est tenu devant moi que pendant un instant
> Nos regards se sont croisés
> Et il a lu dans mes pensées
> Il a saisi ma main
> Mais son esprit m'a dépassé
> Et je fus transformé à jamais

Quel était ce miracle qui a permis à nos vies de se croiser, qui m'a permis de bénéficier d'une telle chance ? Ce miracle, c'était le Rotary. Il était Rotarien et, par chance, moi aussi. Le premier homme m'a initié au Rotary. Et le second m'a converti.

Et vous, qui vous a persuadé ?

Aujourd'hui et maintenant, vous débutez cette grande aventure. Et quand les présidents de votre district vous demanderont pourquoi vous avez été élu, rappelez-leur ces mots de l'évêque Fulton J. Sheen : « Si l'on peut vous donner des coups de pied dans le derrière, c'est que vous devez être en tête ».

Je me permets de terminer sur les paroles d'un homme exceptionnel s'il en fut, Richard L. Evans, ancien président du Rotary qui disait...

> Parfois, on vit comme si on attendait que notre vie commence. On ne sait pas exactement ce que l'on attend, mais le temps passe... et on attend toujours quelque chose qu'on a, en fait, sous les yeux. Il n'y a pas de raison de douter des bonnes intentions de chacun mais quand va-t-on se décider à vivre en comprenant que la vie, c'est le présent ? Qu'il n'y a rien d'autre. C'est le moment, l'occasion, notre chance de faire quelque chose pour autrui. C'est le moment de faire le travail de cette vie... Il n'y a rien d'autre, que l'on soit déçu ou enchanté, que l'on s'ennuie ou que l'on soit très occupé. Que l'on soit de ceux qui donnent ou qui prennent. Telle est la vie et le temps passe. Qu'attendez-vous ?

John Adams a dit : Il n'existe que deux types de gens, ceux qui font des promesses et ceux qui les tiennent. Gouverneurs du Rotary, vous vous êtes engagés, maintenant tenez votre promesse !

Les jeunes générations

Sakuji Tanaka
Président du Rotary

Bonjour,

J'espère que vous avez bien dormi, que vous ne souffrez pas trop du décalage horaire et que vous êtes prêts à attaquer une nouvelle journée.

L'un des aspects les plus intéressants de l'Assemblée internationale est la possibilité de rencontrer des Rotariens du monde entier. Nous sommes tous issus de milieux et de professions différents, mais ici à San Diego, nous sommes sur un pied d'égalité – unis par notre amour de l'action rotarienne et notre espoir d'un avenir meilleur.

Enfant, je n'aurais jamais imaginé un jour comme celui-ci – ou à quel point le Rotary changerait ma vie.

J'ai grandi dans un village. Nous étions pauvres et j'avais sept frères et sœurs. Nous étions isolés du monde extérieur, mais j'entretenais toutefois le rêve de parcourir le monde. Né en 1939, une époque où les voyages à l'étranger étaient rares, mon rêve était donc plus qu'ambitieux, il était quasiment impossible. Je me souviens regarder les navires partir au large en pensant qu'un jour je serais peut-être sur l'un d'entre eux. Mais comment y arriver ? Ma famille n'avait même pas les moyens de m'envoyer au lycée. Je savais que l'école se terminerait à 14 ans, comme pour tous mes camarades.

La suite des événements me fera mentir. Un de mes professeurs s'est aperçu que je désirais ardemment poursuivre mes études mais que je n'en avais pas les moyens, et a donc pris les choses en main. Il a trouvé une verrerie à Tokyo prête à m'embaucher avec deux de mes camarades, un dortoir pour nous loger et des cours du soir. Lorsqu'il m'en a parlé, j'y ai vu la réponse à toutes mes attentes. Et c'est ainsi qu'après avoir obtenu l'autorisation de mes parents, mes camarades et moi avons pris le train en compagnie de notre professeur. Je n'emportais avec moi qu'un petit sac contenant toutes mes possessions.

Le cours de ma vie a changé à jamais. La compassion et la générosité de mon professeur m'ont permis de réaliser mon rêve. Il s'agissait d'un cadeau extraordinaire.

Ayant la possibilité de prendre nos destins en main, il a décidé de saisir cette opportunité. Grâce à lui, ma vie a changé à tout jamais. Et grâce au Rotary, j'ai pu moi aussi offrir cette chance à d'autres.

L'Action Jeunes générations est le dernier domaine d'action du Rotary. Il reflète notre façon de voir les choses – la poursuite d'un effort destiné à durer au profit des générations actuelles et à venir.

Ce domaine d'action recouvre toutes nos initiatives au bénéfice des jeunes ainsi que des prochaines générations. Au Rotary, nous aidons les jeunes à mettre le pied à l'étrier que ce soit grâce à un programme d'alphabétisation ou de formation professionnelle, une action en faveur de la santé de la mère ou de nutrition pour des enfants en bas âge, ou au travers de l'Interact, du Rotaract et du Youth Exchange.

Aujourd'hui, au Nigeria, une femme sur 18 meure en couches. Nos initiatives en matière de santé maternelle permettent de s'attaquer au problème pour que ces enfants ne grandissent pas orphelins.

Le Rotary a protégé 2 milliards d'enfants contre la polio et contribué à la quasi-élimination de cette maladie. Bientôt, grâce à nous, le monde en sera débarrassé.

Les Rotariens prennent le temps d'aider des enfants à apprendre à lire et offrent des livres à ceux qui n'en ont pas. Quel meilleur moyen de nourrir un rêve et de leur ouvrir de nouveaux horizons ?

Nous encourageons le développement de la paix et de la compassion, quand les jeunes participants Youth Exchange découvrent d'autres cultures, acquièrent une nouvelle vision du monde et se font de nouveaux amis. Enfin, dans nos clubs Rotaract et Interact, nous cultivons le sens du service à autrui.

Chaque enfant que nous aidons, chaque jeune que nous encadrons représente un potentiel libéré. Qui sait ce qu'ils accompliront grâce au Rotary ? Qui sait ce que nos efforts produiront à l'avenir ? Nous savons seulement que ce que nous accomplissons aujourd'hui aura un impact durable sur leur évolution.

Oui, l'Action Jeunes générations fait partie intégrante du Rotary. Mais si les jeunes générations comptent sur le Rotary, le Rotary compte lui aussi sur elles. Nous devons continuer à former de nouveaux Rotariens. Après tout, c'est bien la prochaine génération de Rotariens qui poursuivra notre œuvre. Et s'il nous reste beaucoup à offrir – notre engagement, notre sagesse, notre expérience – nous avons également beaucoup à apprendre à leur contact.

Parmi les qualités que le Rotary recherche figurent l'enthousiasme et l'optimisme, des attributs que l'on associe souvent aux jeunes. Les jeunes sont optimistes par nature. Ils cherchent avant tout à agir et non pas à se trouver des excuses.

C'est un état d'esprit partagé par les Rotariens, car nous cherchons à accomplir plus au Rotary. Nous n'avons pas simplement décidé de vacciner des enfants contre la polio, nous nous sommes engagés à éradiquer cette maladie. Avoir des objectifs ambitieux nous oblige à consentir davantage d'efforts et nous force à aller toujours plus loin.

Les jeunes font aussi souvent preuve de flexibilité. Pour continuer à se développer, le Rotary doit faire preuve de souplesse et s'adapter à un monde en constante évolution. Nous devons être ouverts aux idées nouvelles et à d'autres perspectives. Demandez à vos nouveaux membres pourquoi ils ont rejoint le Rotary et ce qu'ils espèrent y accomplir. Enfin, demandez à vos membres ce que nous pouvons améliorer.

Il est important d'écouter les critiques. Il est facile de ne pas en tenir compte, mais les commentaires de nos détracteurs peuvent être riches d'enseignements. En tant qu'homme d'affaires, j'ai appris qu'il était impossible de réussir sans être à l'écoute de ses clients. Prenez au sérieux les Rotariens qui viennent vous parler d'un problème dans leur club ou dans le district.

Si nous sommes prêts à dialoguer avec les nouveaux membres au sein des clubs, chacun prendra conscience que l'avenir du Rotary est de la responsabilité de tous.

Chaque année, nous envoyons des milliers de participants Youth Exchange à l'étranger. Nous comptons des centaines de milliers d'anciens bénéficiaires de nos programmes. Comment en faire des Rotariens ?

Nous pouvons organiser des manifestations à leur intention. Nous pouvons exploiter la portée des réseaux sociaux. Nous pouvons créer des clubs Interact et Rotaract et entretenir les relations entre eux. Nous pouvons amener une nouvelle génération à *Servir d'abord.*

La croissance des effectifs est la responsabilité de tous. Il s'agit bien plus que de gonfler les chiffres pour le rapport annuel mais, avant tout, de partager ce bien précieux qu'est le Rotary.

Tout comme lorsque j'ai quitté mon village, ma vie a connu un tournant en 1975 lorsque l'on m'a invité à devenir Rotarien. Je serai éternellement reconnaissant à ce professeur qui a changé mon destin et je serai éternellement reconnaissant à cet homme qui m'a montré la voie de l'engagement envers autrui. Je suis convaincu qu'un bon nombre d'entre vous partagent mes sentiments. Je crois fermement que le sens de la vie, et la principale source de bonheur, est de se mettre au service d'autrui – c'est pourquoi le Rotary m'a apporté autant de joie. Et je suis honoré de transmettre cette joie aux prochaines générations.

Vous représentez une nouvelle génération de dirigeants rotariens. En tant que tels, vous avez une extraordinaire opportunité à saisir. Vous avez la possibilité d'œuvrer à un avenir meilleur grâce au Rotary et pour le Rotary.

Grâce au Rotary, nous créons un monde où les enfants peuvent rêver. Nous pouvons montrer aux jeunes générations que ce qu'ils peuvent accomplir dépassera ce qu'ils peuvent imaginer. Ainsi, nous pourrons tous *Agir avec le Rotary, changer des vies*.

Au Rotary, nous donnons de nous-mêmes, et grâce au Rotary, ce don est multiplié à l'infini.

Merci.

Le Rotaract et les jeunes générations

Derek Osborn
Club Rotaract de Norman, États-Unis

Bonjour à tous. Je souhaite remercier le président Tanaka et le président élu Burton pour m'avoir invité à m'exprimer devant vous aujourd'hui. Je tiens également à tous vous féliciter pour votre nomination au poste de gouverneur, une année qui s'annonce formidable mais qui ne manquera pas de défis.

Je pense que tout ce que fait le Rotary est important. Mais je suis également convaincu que rien n'est plus important pour l'avenir du Rotary que les programmes pour les jeunes générations dédiés aux moins de 30 ans. On y retrouve l'Interact pour les jeunes de 12 à 18 ans, le Youth Exchange pour les 15-19 ans, le Rotaract pour les 18-30 ans et les RYLA – Rotary Youth Leadership Awards – pour les 14-30 ans.

J'ai la chance de connaître le Rotary et d'y participer depuis une quinzaine d'années. J'ai participé à ma première action rotarienne quand j'étais à l'école primaire et cela m'a beaucoup marqué. Au lycée, j'ai ensuite rejoint l'Interact qui, si l'on simplifie, est la version lycéenne d'un Rotary club. Les membres se rencontrent régulièrement, ils montent des actions locales et ils participent à des actions internationales. Pour moi, c'était la première fois que je pouvais sentir que j'avais un impact dans ma ville et dans le monde, et tout cela sans la surveillance de mes parents. C'est là le but des clubs Interact : ils travaillent de manière autonome, mais s'associent à des Rotary clubs locaux pour accomplir de grandes choses dans le monde.

Mon aventure rotarienne m'a ensuite amené au RYLA. Il s'agit d'un programme différent dans chaque district et je ne peux donc parler que de ma propre expérience, mais j'y ai suivi une semaine de formation intensive au leadership. J'ai obtenu les outils dont j'avais besoin pour devenir un membre à part entière de la société. Dans le monde d'aujourd'hui, axé sur la technologie et où les vraies interactions sont limitées, nous avons plus que jamais besoin de programmes comme le RYLA qui mettent l'accent sur les qualités humaines. Pour le Rotary, c'est l'occasion idéale de se présenter aux jeunes et d'expliquer ce qu'il fait. C'est l'occasion de parler à ce public motivé des bourses d'études, des opportunités de voyage et de la possibilité de faire le bien dans le monde proposées par le Rotary.

L'Interact et le RYLA ont été deux expériences formidables qui m'ont beaucoup appris. Mais je dois dire que le programme qui a vraiment changé ma vie fut le Youth Exchange. En août 2005, à 18 ans, je me suis envolé pour Istanbul, en Turquie. Je ne parlais pas la langue, je n'y connaissais personne et la culture était très différente de la mienne, mais ce fut la plus belle expérience de ma vie. Le Rotary m'a envoyé à l'étranger pour y découvrir une autre façon de vivre et m'ouvrir les yeux sur le monde. J'ai pu y nouer de nombreuses amitiés, non seulement turques, mais parmi tous les participants provenant des quatre coins de la planète.

Le Youth Exchange est l'un des meilleurs outils, sinon le meilleur, pour développer l'entente mondiale. Chaque jour, les jeunes participants font de nouvelles expériences et ont une meilleure compréhension du monde qui les entoure. J'ai quitté la Turquie il y a 6 ans, mais pas un jour ne s'écoule sans que je ne pense à ce pays ou aux leçons que j'y ai apprises. Chaque fois que vous encouragez des jeunes à participer à un programme du Rotary, les clubs de votre district peuvent vraiment avoir un impact sur leurs vies.

Le dernier programme pour les Jeunes générations est le Rotaract. J'ai été membre fondateur et président du club Rotaract de Norman sur le campus de l'université de l'Oklahoma. Ce programme est différent dans chaque pays. Aux États-Unis, les clubs Rotaract sont généralement rattachés à une université, alors qu'ailleurs, ils fonctionnent de manière relativement similaire à

un Rotary club, mais ouvert aux professionnels de 18 à 30 ans. Quelle que soit la formule, ces clubs permettent à des jeunes enthousiastes d'apporter leur contribution localement et, au-delà, à la société dans son ensemble. Au cours des dernières années, mon club Rotaract a monté des actions locales et collecté des fonds pour PolioPlus. Au travers de chacune de ces actions, nos membres ont appris à identifier des besoins et les moyens d'y répondre. Il s'agit d'actions que les gouvernements ne peuvent pas toujours entreprendre, mais pour lesquelles le Rotary trouve un moyen d'agir.

Les programmes Jeunes générations, et plus particulièrement le Rotaract, sont d'autant plus importants qu'ils servent de tremplin avant un éventuel recrutement dans un Rotary club. Aujourd'hui, on compte plus de 1,2 million de Rotariens. Les programmes Jeunes générations représentent quant à eux près de 600 000 participants. Ne serait-ce pas formidable si dans une dizaine d'années plus d'un demi-million de jeunes se pressaient à nos portes ? Une nouvelle génération de Rotariens, déjà informés de l'importance du Rotary parce qu'ils auront grandi avec lui.

Cette nouvelle génération de Rotariens existe. Ils sont prêts, mais ils ont besoin de vos encouragements et de votre soutien. Sans vous, sans votre aide, ils ne viendront sûrement pas. Les jeunes de mon âge ne s'orientent pas vers les groupes comme le Rotary. Ils ne sont pas conscients qu'ils ont besoin du Rotary. Nous recherchons des organisations qui peuvent nous apporter quelque chose, nous offrir des opportunités et nous donner le sentiment d'être utile. Si le Rotary ne nous apporte rien de spécial, il est peu probable que nous le rejoignons. Tout dépend de vous. Quelles valeurs, quelles opportunités allez-vous nous offrir pour motiver ma génération à vous rejoindre ?

Je suis reconnaissant à chacun d'entre vous et au Rotary International pour les opportunités que vous m'avez offertes. Même si je suis fils de Rotarien, cette connexion m'a seulement permis d'entrouvrir la porte. Alors comment peuvent, à leur tour, faire ceux qui ne possèdent pas cette connexion ? Ce sont les encouragements des Rotariens qui m'ont permis de trouver cette voie – une voie qui m'a non seulement mené dans un pays étranger, mais qui m'a ouvert les yeux sur les besoins dans le monde et les amitiés qu'il était possible de nouer au travers du service et de la camaraderie. Je suis fier de tout ce que j'ai pu accomplir grâce au Rotary. Je suis reconnaissant pour tout ce que j'y ai appris et découvert. Je suis impatient de voir ce que le Rotary va devenir et ce que votre promotion va accomplir. Et même si cela peut sembler égoïste, il me tarde de connaître le jour où je pourrai fièrement déclarer que je suis un Rotarien. Vraiment, ce sera l'aboutissement d'un rêve qui a débuté par une simple invitation à participer à une action.

Tous mes vœux de réussite pour votre mandat et, lorsque vous travaillerez au recrutement, n'oubliez pas de préparer la prochaine génération. Vous renforcerez le Rotary et par là-même l'engagement envers l'action locale et internationale qui peut et va perpétuer le Rotary.

La famille du Rotary

Jetta Burton
Épouse du président élu du Rotary

Bonjour à tous,

Pour Ron et moi, le Rotary est une famille – une vaste et formidable famille à laquelle nous avons la chance d'appartenir. Et plus nous nous sommes rapprochés de cette famille au fil des ans, plus nous l'avons appréciée.

En 1983, lorsque Ron est devenu président élu de son club, nous avons décidé de prendre des vacances en famille à l'issue de la convention de Toronto. Jusque-là, nos enfants n'avaient pas beaucoup été exposés à l'internationalité du Rotary et puis, lors d'un dîner, nous nous sommes retrouvés à la table de Rotariens japonais. L'un d'eux a commencé à leur parler de la Journée des enfants au Japon et leur a donné une manche à air en forme de carpe qui est traditionnellement utilisée à cette occasion. Nous l'avons toujours et c'est un souvenir que nous chérissons de cette merveilleuse soirée. C'est à cet instant que l'internationalité de la famille du Rotary est devenue réelle – grâce à ce Rotarien japonais qui était venu à Toronto les bagages remplis de cadeaux pour les enfants qu'il allait rencontrer. Il est devenu membre de notre famille rotarienne ce jour-là.

Quelques années plus tard, nous avons accueilli un échange de groupes d'étude d'Australie et Steve, un éleveur de moutons de la Nouvelle-Galles du Sud, est entré dans nos vies. Son accent était si marqué qu'au début les enfants n'arrivaient pas à le comprendre. Steve possédait un don pour le piano. Vous n'aviez qu'à lui fredonner un air et il pouvait jouer la chanson. Cela nous fascinait et les enfants n'arrêtaient plus de lui demander de jouer. Fort heureusement, c'était un homme patient qui adorait les enfants. Un soir, les enfants sont venus me voir et, parlant de cet homme venu de l'autre bout du monde, m'ont dit : « il est comme nous ». Quelle révélation surprenante.

Lorsque Steve est reparti, les enfants étaient en pleurs sur le perron de notre maison. Steve et les nombreux membres d'équipes EGE que j'ai rencontrés font désormais partie de ma famille rotarienne.

Plus il y a eu Nai, une jeune taïwanaise qui a étudié à l'université de l'Oklahoma et qui a contacté Ron pour déposer une candidature aux Centres du Rotary pour la paix. Le Rotary club de Norman, dans l'Oklahoma, et notre district ont accepté de la parrainer. Nous avons donc appris à la connaître pendant que nous l'aidions à constituer son dossier et nous sommes restés en contact pendant ses études à l'université chrétienne internationale de Tokyo, son stage sur le terrain en Afrique et depuis lors.

D'après elle, cette opportunité d'apprendre la résolution des conflits fut la meilleure expérience de sa vie. Nai a rejoint le Rotary à son retour à Taïwan et termine aujourd'hui un doctorat sur la gestion stratégique à l'université du Texas A&M. Ses recherches se concentrent sur les réseaux sociaux et la responsabilité sociale d'entreprise. Je sais qu'elle va accomplir de grandes choses et je suis fière de pouvoir la compter dans ma famille du Rotary.

J'ai rencontré Kevin lorsqu'avec Ron nous nous sommes rendus en 2009 au séminaire annuel sur la paix de l'université du Queensland à Brisbane, en Australie. Il abordait dans sa thèse un aspect différent de la construction de la paix qui mélangeait la résolution des conflits et les sciences sociales. Je me souviens de sa passion pour sa théorie, qu'il met aujourd'hui en pratique en conseillant la Force internationale d'assistance à la sécurité de l'OTAN en Afghanistan sur les problématiques de contre-insurrection et de construction de la paix. Grâce à lui, de plus nombreuses familles ont l'espoir d'un avenir en paix.

Nai, Kevin et les autres diplômés des Centres du Rotary pour la paix que j'ai rencontrés font désormais partie de ma famille rotarienne.

J'ai rejoint le Rotary en 1997, et ma famille rotarienne s'est immédiatement agrandie pour inclure tous les membres de mon Rotary club et du club Interact que nous parrainons. Ensemble, nous avons préparé et livré des colis pour *Meals on Wheels,* des sacs remplis de nourriture non-périssable que les personnes reçoivent pour faire face aux tempêtes de neige lorsque les livreurs de l'organisation ne peuvent pas se déplacer. Nous, les Rotariens, étions satisfaits de simplement préparer les paquets, mais ce n'était pas suffisant pour les Interactiens qui voulaient ajouter une touche personnelle et ont insisté pour que nous les décorions également.

Nous avons donc décoré tous les sacs avant de les livrer. C'est un plaisir de travailler avec des jeunes. Ils ont transformé cette tâche un peu fastidieuse en séance de fous rires. Au moment de livrer les sacs, nous avons pris le temps de discuter avec chacun des récipiendaires.

L'un des Interactiens s'est alors aperçu que certaines personnes partageaient leurs repas avec leur chien car ils ne pouvaient pas acheter d'aliments pour animaux. Nous avons donc commencé à inclure de la nourriture pour chiens dans les sacs pour ceux qui en avaient besoin. Je suis tellement fière de ces jeunes. Fière de les voir grandir et devenir la prochaine génération de notre famille rotarienne.

Lorsqu'avec Ron nous étions les aides de l'ancien président Bill Boyd et de son épouse Lorna, ils nous parlaient souvent de leur amie Jenny qui faisait un travail formidable pour PolioPlus. Je l'ai rencontrée à l'occasion de son intervention durant l'Assemblée internationale 2006 et j'ai découvert qu'elle avait des liens avec l'Oklahoma. En 1971, elle avait participé à un Youth Exchange dans mon district. Lors d'une visite en Oklahoma quelques années plus tard, son père d'accueil, Jim, lui a parlé du programme PolioPlus, puis lorsqu'elle est devenue Rotarienne, elle s'est rendue en Inde pour une Journée nationale de vaccination. Ce fut une expérience émouvante et peu de temps après, elle consacrait sa vie à l'éradication de la polio en travaillant inlassablement en Inde, au Pakistan, en Éthiopie et au Nigeria. Jenny a dit un jour : « Je ne sais pas si, lorsque mon papa de l'Oklahoma m'a parlé de sa passion pour PolioPlus, il s'est rendu compte de l'impact que cela aurait sur ma vie et sur le rôle que je jouerais plus tard pour l'aider, lui et de nombreux autres, à atteindre l'objectif d'un monde libéré de la polio. » Jenny, aujourd'hui partie intégrante de ma famille rotarienne, travaille toujours pour éradiquer la polio.

En octobre dernier, Ron et moi avons assisté à l'Institute d' Invercargill, en Nouvelle-Zélande. Le thème de cet évènement était « faites des vagues » et l'image sur la brochure du programme représentait un galet jeté sur l'eau et projetant une onde. C'est une formidable métaphore du travail que nous réalisons au Rotary et c'est ce que je ressens à propos de ma famille rotarienne – une vague qui s'étend à l'infini.

Ma famille rotarienne comprend des Rotariens, des participants Youth Exchange, des Interactiens, des Rotaractiens, des membres d'équipe EGE, des diplômés des Centres du Rotary pour la paix, de gouverneurs, des training leaders, des administrateurs du Rotary et de la Fondation, et leurs familles. Et comme je regarde avec fierté tous les accomplissements de ma famille, je regarde avec fierté les actions réalisées par ma famille du Rotary. À chaque fois que l'on se rencontre, que l'on ne se soit pas vu depuis quelques jours ou depuis des années, je suis toujours contente de découvrir ce qu'ils font dans leur club ou dans leur district.

Aujourd'hui, chacun de vous vient de rejoindre ma famille rotarienne. Je suis impatiente de voir ce que vous allez faire l'an prochain alors que vous *agissez avec le Rotary et changez des vies,* comme une vague qui s'étend à l'infini.

Merci

La Famille du Rotary

Jonathan Majiyagbe
Ancien président du Rotary

Peut-être connaissez-vous l'expression « *Un inconnu est un ami que l'on ne connaît pas encore* » ? Au Rotary, nouer des liens pour nos actions va au-delà d'une relation ordinaire.

Vous n'avez peut-être pas salué la personne qui est à côté de vous ce matin mais je peux vous assurer qu'en partant de San Diego vous vous quitterez en ressentant une émotion semblable à celle éprouvée par les membres d'une même famille. Ainsi est l'esprit du Rotary qui nous fédère et nous permet d'incarner les valeurs fondamentales de notre organisation qui sont le service, la camaraderie, l'intégrité, le leadership et la diversité. Et, comme le regretté président du Rotary International, Hiroji Mukasa, nous le rappelait dans son thème *L'humanité est une,* nous sommes tous réunis sous le même emblème du Rotary alors que nous sommes issus de cultures différentes, parlons des langues différentes et portons des vêtements différents.

Pendant plus de 107 ans, les hommes et les femmes qui ont épousé la philosophie de Paul Harris ont véhiculé l'esprit humanitaire du Rotary au travers d'actions locales et internationales proposées aujourd'hui par plus de 34 000 clubs. De ses origines à nos jours, l'idée du Rotary s'est propagée de Chicago à plus de 200 pays et territoires, le dernier en date étant le Bhoutan, créant ainsi une force de plus d'1,2 million de membres.

Le concept de Famille du Rotary n'est pas nouveau. Il remonte à 2003-2004 lorsqu'un certain président du Rotary en a fait sa priorité.

Le Rotary représente plus que le développement professionnel ou l'épanouissement personnel. Tous nos clubs s'efforcent de promouvoir la diversité en leur sein mais il est tout aussi important de promouvoir des relations similaires à celles d'une vraie famille. Les clubs doivent apporter leur soutien aux membres en difficulté et aux familles en deuil, prendre contact avec ceux qui n'assistent plus aux réunions et faire en sorte que les nouveaux Rotariens se sentent intégrés. Le conseil d'administration du Rotary a souligné l'importance de ces relations en déclarant en 2003 que décembre serait le Mois de la famille.

Certains clubs organisent des réunions conviviales chez les membres pour intégrer les nouveaux Rotariens. Dans mon club d'Abuja Metro au Nigeria, un groupe a été créé sur BlackBerry Messenger pour informer les Rotariens du travail de nos commissions, préparer nos manifestations et informer les membres des activités et sorties. L'objectif est de maintenir le contact et de rester soudés.

L'humanité forme une grande famille. Nos efforts pour résoudre des problèmes de base et aider les plus démunis nous apportent la satisfaction d'améliorer les conditions de vie de membres de notre famille.

Lorsque le Rotary a fait de l'éradication de la polio sa priorité en 1985, le monde entier luttait contre cet ennemi commun. Au fur et à mesure que les pays parvenaient à éliminer la polio, ils poursuivaient leurs efforts pour aider à leur tour les pays encore endémiques à se débarrasser de la maladie. Ils estimaient que la famille entière demeurait à risque tant qu'un de ses membres était encore touché. Et aujourd'hui encore, des Rotariens quittent leur confort douillet pour participer à des Journées nationales de vaccination, faisant don de leur temps, de leurs ressources et de leur expertise pour soutenir la famille du Rotary.

Les Rotariens vont se mettre en quatre pour que vous vous sentiez chez vous et à l'aise. Quelle famille incroyable ! Où que nous allions, nous savons que nous serons bien accueillis !

N'oublions pas que nous ne pouvons pas accomplir notre mission de service en travaillant seuls ; nous devons inclure tous ceux qui sont tout autant impliqués et passionnés que nous. Nous devons nous entraider et compter les uns sur les autres. C'est dans ce sens que le Rotary s'apparente à une famille, une famille composée des Rotariens, de leurs conjoints, des autres membres de leurs familles ainsi que des anciens Rotariens qui apportent un soutien essentiel aux efforts du Rotary.

Nos partenaires dans le service – les clubs Rotaract et Interact et les Unités de développement communautaire – appartiennent aussi à cette famille du Rotary qui se consacre à améliorer les conditions de vie partout dans le monde. Cette famille, comme la plupart, est un refuge où nous pouvons reprendre des forces et trouver le soutien nécessaire pour surmonter les obstacles auxquels le monde fait face. Goethe disait : « Traitez les gens comme s'ils étaient ce qu'ils devraient être, et vous les aiderez ainsi à devenir ce qu'ils peuvent être. » Un club peut toujours soutenir ces membres de la Famille du Rotary et créer une synergie bénéfique.

Nous pouvons aussi accueillir dans notre famille les milliers de jeunes qui participent chaque année aux programmes éducatifs du Rotary qui leur permettent de développer des compétences, d'agir dans nos collectivités et de favoriser la paix. Il nous arrive très souvent de ne pas tirer le plein potentiel de l'expérience acquise par ces jeunes. Il ne faut pas que cette expérience s'arrête à la fin du programme. En tant qu'Anciens participants, ils font partie de ce réseau étendu unis par les mêmes liens. Ils appartiendront toujours à la Famille du Rotary et il nous incombe de les maintenir impliqués dans notre giron pour faciliter leur transition vers le Rotary.

Mon épouse est restée en contact avec une jeune participante Youth Exchange originaire du Zimbabwe rencontrée lors d'une visite au Brésil. Lorsque nous nous sommes à nouveau rencontrés à Londres, nous avons été très heureux d'apprendre qu'elle voulait devenir Rotarienne. Le Rotary nous avait rapprochés, le Rotary lui donne maintenant l'opportunité de servir.

Alors que nous recherchons des personnes animées par les mêmes valeurs, nous devons établir des relations avec des personnes et des organisations partageant nos objectifs telles que les Amicales du Rotary. Elles apportent une valeur ajoutée à nos efforts et sont un élément important du tissu rotarien.

Dans le cadre du plan Vision pour l'avenir, de nouveaux partenariats stratégiques sont en cours de négociations. Un partenariat stratégique est une relation entre la Fondation et une autre organisation internationale disposant d'un savoir-faire spécifique dans au moins un de nos axes stratégiques. En répondant à la fois aux objectifs des partenaires et en améliorant la portée de nos efforts, les actions mises en œuvre dans le cadre de ces relations seront mutuellement bénéfiques. À terme, ces partenaires pourront eux aussi rejoindre la Famille du Rotary.

Utilisé à bon escient, le concept de Famille du Rotary peut être un outil efficace de développement de l'effectif. Nous connaissons tous le désormais éternel refrain sur la nécessité de recruter des jeunes. Partout dans le monde, nos membres les plus jeunes nous disent cependant qu'ils ne souhaitent pas que le Rotary entre en concurrence avec leurs obligations familiales. En élargissant nos activités à la famille, cette préoccupation n'a plus de raison d'être et nos proches comprennent mieux ce que nous faisons au Rotary.

Dans cette atmosphère familiale et solidaire, le décès d'un Rotarien ne doit pas signifier la rupture des liens avec sa famille. De nombreuses possibilités existent pour l'inclure dans nos activités. Parlant de la Famille du Rotary, le regretté président Glenn Estess, disait :

> Il est important d'intégrer nos propres familles dans la Famille du Rotary. Le Rotary doit avant tout rassembler les familles et non pas être un facteur de division. Les clubs et les districts peuvent proposer des activités conviviales et

des actions adaptées à tous les membres. Je suis du sud des États-Unis où la famille est sacrée. J'ai grandi dans une famille de Rotariens – cinq de mes frères ont été Rotariens, trois ont servi comme présidents de club et notre fils est aussi Rotarien.

Dans son discours à l'Assemblée internationale 2007, l'ancien président Wilf Wilkinson a évoqué son prédécesseur, Bill Boyd : « Je maintiendrai l'accent mis sur la Famille du Rotary car en prêtant attention aux autres nous contribuons à la pérennité des efforts du Rotary pendant de nombreuses années. »

Puis-je me permettre de répéter ce que j'ai dit lors de l'Assemblée internationale 2002 ? « Il n'y a aucune difficulté à quitter un groupe dans lequel on ne s'est pas investi. Il est très difficile de quitter sa famille ». Personne ne quitte une organisation où il se sent bien. Le concept de Famille du Rotary met en valeur le besoin d'un tel environnement propice à la croissance des effectifs et à la fidélisation.

Je vous invite donc à faire appel à votre imagination. Si chacun d'entre vous demandait à son conjoint de devenir Rotarien, nos effectifs augmenteraient immédiatement de 538 membres. Si votre enfant devient aussi Rotarien, ce nombre est doublé. Imaginez maintenant que les Anciens bénéficiaires de nos programmes et les membres des organisations avec lesquelles nous travaillons rejoignent la Famille du Rotary. Nous démultiplierions notre capacité d'action et notre contribution à un monde meilleur.

Pour conclure, il me reste à remercier le président élu de m'avoir invité à prendre la parole et vous, membres de la Famille du Rotary, de votre attention.

Le point sur la polio

Bruce Aylward
Directeur général adjoint
Organisation mondiale de la Santé

Mesdames, Messieurs,

Voilà six mois, le président élu Ron m'envoyait une invitation tentante : « Bruce, aimeriez-vous rencontrer l'équipe de dirigeants rotariens qui va achever d'éradiquer la polio ? »

Suis-je bien au bon endroit ? Êtes-vous l'équipe qui va nous mener à l'éradication de la polio ?

Ron, c'est une réponse qui manque un peu de conviction mais je crois savoir pourquoi.

En matière d'éradication de la polio, le Rotary a fait le plus facile il y a déjà plusieurs années. Il vient juste d'achever le plus difficile et la vérité, chers gouverneurs élus, est qu'il vous reste à accomplir l'impossible !

Je vais donc vous démontrer aujourd'hui pourquoi vous allez être en mesure d'achever cette mission quasi impossible.

Commençons par quelques rappels sur la capacité des Rotariens à mener à bien ce travail.

Savez-vous pourquoi le 13 janvier devrait être une des dates les plus importantes du calendrier rotarien ?

Le 13 janvier 2011 est la date à laquelle la polio a frappé pour la dernière fois en Inde. Cette jolie petite fille s'appelle Rukhsar Khatoon.

Douze mois auparavant, des journaux citaient pourtant des « experts internationaux » disant qu'il serait impossible d'éradiquer la polio en Inde.

Et si vous doutez encore de la capacité du Rotary à accomplir cette mission presque impossible cette année, parlez-en aux dirigeants et aux plus de 100 000 Rotariens indiens qui sont parvenus à en finir avec la polio dans leur pays. Ils ont prouvé qu'impossible n'était pas Rotarien.

Vous ne serez pas seuls dans cette mission quasi impossible.

L'obstination et la persévérance du Rotary en Inde ont créé une onde de choc. Trois mois plus tard, l'Assemblée mondiale de la santé déclarait l'éradication de la polio « urgence de santé publique mondiale », forçant les leaders mondiaux et nos organisations à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour atteindre l'objectif. L'OMS, l'UNICEF et le CDC ont activé leurs centres d'opération d'urgence pour une meilleure coordination et rapidité d'action.

Les trois derniers pays endémiques ont immédiatement commencé à appliquer les leçons apprises en Inde. L'OMS et l'UNICEF ont déployé plus de 5 000 agents de santé polio dans les régions les plus difficiles d'Afghanistan, du Pakistan et du Nigeria.

En septembre, le secrétaire général des Nations unies a réuni les présidents afghan, pakistanais et nigérian en compagnie du président du conseil d'administration de la Fondation Rotary et de nos autres partenaires, pour s'assurer que toutes les parties prenantes apportaient les ressources et le suivi nécessaires.

Les résultats sont déjà incroyables : 2012 marque la plus grande avancée en 10 ans dans la lutte contre la polio.

Il y a un an, la polio paralysait encore plus de 600 enfants dans 16 pays. Aujourd'hui, nous avons le moins de cas de polio dans le moins de pays jamais enregistrés. Pour la toute première fois, la polio n'a été signalée que dans cinq pays.

Tout cela confère aux dirigeants 2013-2014 du Rotary – vous – une énorme responsabilité : celle de mettre fin à tout jamais à cette maladie et d'inscrire ce succès au palmarès de votre organisation.

Nous en sommes aujourd'hui là grâce au Rotary – nous ne pourrons réussir sans son leadership.

Avant de se pencher sur les obstacles qui nous attendent, prenons le temps de reconnaître le travail effectué par les Rotariens.

Au Nigeria, les Rotariens ont quadrillé les quartiers difficiles de Kano pour vacciner les enfants. Au Tchad, sans cas de polio depuis près de six mois, ils ont là-aussi vacciné et informé la population. En Afghanistan, leurs efforts de sensibilisation ont permis de s'assurer que tous les acteurs de la société participaient aux efforts. Et au Pakistan, où les progrès les plus importants ont été observés l'an dernier, les Rotariens ont convaincu des personnalités comme le capitaine de l'équipe nationale de criquet à soutenir PolioPlus.

Les efforts des Rotariens dans les pays débarrassés de la polio sont tout aussi importants, comme par exemple en Allemagne où les Rotariens ont su sensibilisé le public au Défi *En finir avec la polio* ou en Australie où l'illumination de l'Opéra de Sydney a servi d'écrin pour présenter PolioPlus aux politiques et au public, et promouvoir ainsi les efforts de collectes de fond et de plaidoyer.

En 2013-2014, les gouverneurs devront mobiliser leurs troupes pour l'assaut final dans la bataille pour l'éradication de la polio. *Chaque effort, chaque collecte de fonds de chaque club compte.*

Parlons donc de ce qu'il reste à accomplir au Nigeria, en Afghanistan et particulièrement au Pakistan. Chaque gouverneur doit connaître les véritables risques auxquels nous faisons face et les mesures adoptées.

- **Au Nigeria,** le Ministre de la santé vient de mettre en place un nouveau centre d'opération d'urgence pour soutenir l'intensification des efforts et prévenir tout nouveau cas d'importation.
- **En Afghanistan,** nous venons de renforcer l'aide technique pour intensifier les négociations avec toutes les parties prenantes afin d'obtenir un meilleur accès.
- **Au Pakistan,** une approche multidimensionnelle a été lancée pour répondre aux violences observées en anticipation des élections devant se tenir cette année et qui ont coûté la vie à neuf agents de santé en décembre.

Cette approche intensive associe des interventions à court et moyen terme destinées à améliorer immédiatement la sécurité des équipes de vaccination au Pakistan tout en s'attaquant agressivement aux causes de ces attaques.

Nous avons déjà des preuves que cette approche fonctionne : au cours des deux derniers jours, des équipes de vaccination au Pakistan, en étroite coordination avec la police et avec le fort soutien de la population, sont parvenues à reprendre les vaccinations dans des zones clés touchées par ces attaques le mois dernier.

Vous devez rappeler à ceux qui se désespèrent des événements récents au Pakistan que la campagne d'éradication a déjà été confrontée à, et a surmonté, de tels actes de barbarie dans le passé.

Il y a deux ans, une attaque terroriste à Abuja a détruit nos installations et tué trois de mes

collaborateurs ainsi que des agents de l'UNICEF. Il y a cinq ans, dans le sud de l'Afghanistan, deux de mes collaborateurs tombaient, victimes d'un attentat-suicide.

Ce ne sont pas les seules attaques contre le programme ces 20 dernières années et je ne peux malheureusement pas vous garantir qu'il n'y en aura pas d'autres. Je peux par contre vous assurer que, tout comme nous avons été en mesure, dans le passé, de nous adapter et d'ajuster nos stratégies, nous ferons de même au Pakistan.

Mesdames et messieurs, nous avons célébré les succès de PolioPlus à ce jour, la victoire des Rotariens en Inde en dépit d'obstacles qui semblaient insurmontables ; nous avons vu que des événements terribles comme ceux du Pakistan ne sonnaient pas pour autant le glas des efforts d'éradication.

Tournons-nous maintenant vers l'année 2013-2014.

Mesdames et messieurs, vos prédécesseurs ont atteint des résultats historiques : la polio est à son niveau le plus bas et touche le plus faible nombre de pays à date. Mais la prochaine diapositive vous montrera à quel point vous êtes proches du but.

Cette carte montre les cas de polio observés ces quatre derniers mois, dernière « haute-saison » pour la polio. Pour la première fois dans l'histoire, le nombre de cas a stagné à un niveau très bas et est fortement concentré dans seulement trois réservoirs.

Plus important encore, des progrès importants y ont été observés en 2012 :

- Ce graphique vous montre qu'un nombre d'enfants plus important que jamais a été vacciné à Kano et dans les États voisins au nord du Nigeria. La ligne rouge indique que même dans les districts où les résultats sont mauvais, la couverture atteint presque aujourd'hui le niveau nécessaire pour interrompre la transmission.
- On constate la même chose au nord-ouest du Pakistan, où la situation se maintient grâce aux campagnes actuellement en cours.
- Dans le sud de l'Afghanistan, bien que nous ne puissions pas effectuer le même suivi, vous pouvez observer que le nombre d'enfants non vaccinés a baissé régulièrement l'an dernier grâce aux nouvelles négociations et stratégies.

Mesdames et messieurs, loin de moi l'idée de faire monter la pression, mais selon les dernières analyses de ces données, en maintenant le même élan, la polio pourrait être stoppée fin 2013 !

Votre objectif pour 2014 devrait être plus facile à atteindre !

Pour terminer, je tiens à vous faire part d'une nouvelle importante. Les progrès accomplis par PolioPlus au cours des douze derniers mois et le développement d'une gamme de nouveaux vaccins et diagnostics contre la polio nous amènent à lancer en avril un nouveau plan fixant des échéances précises. Ce plan qui sera étudié la semaine prochaine par le conseil exécutif de l'OMS nous imposera de maintenir notre soutien financier à près d'un milliard de dollars par an jusqu'en 2018. Mais, il démontre l'incroyable conviction que le monde, sous le leadership du Rotary, peut parvenir à rapidement éradiquer la polio dans ses derniers retranchements.

Mesdames et Messieurs, le programme que je vous ai proposé pour votre mandat est ambitieux. Vous aurez à accomplir l'impossible mais sachez que vous serez soutenu dans cette bataille par un leader ayant une grande expérience de la lutte contre la polio.

Je tiens à remercier le président élu Ron pour sa promesse de mener les gouverneurs entrants à la bataille.

Au nom de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la polio, je tiens aussi à remercier le président Tanaka pour son remarquable travail de plaidoyer effectué pour PolioPlus, notamment sa décision de faire son premier voyage officiel en tant que président au Nigeria.

Alors que vous vous préparez cette année à *Agir avec le Rotary, changer des vies,* rappelez-vous qu'agir avec le Rotary pour éradiquer la polio permet, non seulement de changer des vies, mais aussi d'influencer le cours de l'histoire pour chaque enfant et pour le Rotary.

J'ai quelque chose à vous avouer. En tant que directeur général adjoint de l'OMS, je ne suis pas vraiment autorisé à me déplacer cette semaine car c'est la semaine où se réunit notre conseil d'administration. Je n'ai pu venir que parce que notre directrice générale, le Dr Margaret Chan, accorde la plus haute importance aux liens entre nos deux organisations. Mais elle va me demander : « Bruce, durant ton discours, as-tu eu vraiment l'impression de t'adresser à l'équipe qui, selon le président élu Ron, va nous mener à l'éradication de la polio ? »

Alors, que dois-je lui répondre ? Porterez-vous le message dans tous les clubs de la nécessité d'en finir avec la polio ? Ferez-vous en sorte que tous les clubs contribuent à ce dernier effort ? Offrirez-vous un monde sans polio aux futures générations ?

Chers dirigeants du Rotary, travailler à vos côtés ces vingt dernières années est le plus grand honneur qu'il m'ait été donné de vivre.

À nous de faire de la prochaine, une année qui entrera dans l'histoire.

Votre Secrétariat

John Hewko
Secrétaire général

Bonjour !

C'est un grand plaisir d'être ici aujourd'hui, de m'adresser à cette promotion exceptionnelle de gouverneurs élus et d'être en mesure de pouvoir vous parler un peu plus longuement. S'il est certes important de savoir où se trouvent les issues de secours et les horaires des navettes, nous sommes là avant tout pour vous aider à diriger avec succès votre district en 2013-2014.

Chacun d'entre vous s'attend à être très occupé l'an prochain, avec l'espoir de faire du bon travail. Vous vous préparez actuellement à vos responsabilités de gouverneur et à faire tout ce qui est en votre pouvoir pour que 2013-2014 soit, pour vous et pour votre district, un grand millésime.

Il est tout à fait naturel qu'ici, à San Diego, vous pensiez avant tout à ce qui va se passer entre le 1er juillet 2013 et le 30 juin 2014.

Mais pendant les 18 prochaines minutes, je vais vous inviter à réfléchir aux moyens de faire perdurer vos succès à l'issue de votre mandat et de tirer parti des expériences des autres Rotariens et du soutien apporté par le Rotary et le Secrétariat.

Je commencerai tout d'abord par vous dire quelque chose que vous savez tous, en l'occurrence que le Rotary International est véritablement une organisation unique en son genre. Parmi les nombreuses organisations humanitaires, de clubs service, à but non lucratif ou non gouvernementales accomplissant un excellent travail, le Rotary est la seule qui permette à des individus, talentueux et accomplis, aux parcours et aux professions divers, de mettre à profit leurs compétences et d'avoir réellement un impact dans le monde.

Il s'agit là d'une plateforme extraordinaire et mon travail de secrétaire général, et celui de tous les employés du Rotary, est d'aider chaque Rotarien et chaque club à atteindre son plein potentiel. C'est pourquoi je vous demande, en tant que dirigeants rotariens, de garder à l'esprit deux concepts étroitement liés, deux termes qui sont l'essence même de ce que vous allez accomplir en tant que gouverneur.

Continuité et *pérennité*

Le terme *Continuité* est utilisé au Rotary depuis de nombreuses années. Chaque Rotarien et chaque dirigeant de notre organisation représente un maillon d'une chaîne. Nos réussites ne sont pas la résultante de notre propre force mais de la manière dont nous connectons ce qui a été accompli à ce qui sera accompli.

À ce propos, je vous encourage à entretenir des liens étroits non seulement avec le gouverneur en exercice de votre district mais également avec les anciens gouverneurs et le gouverneur nommé. Appuyez-vous sur leur expérience et restez en contact avec votre successeur. Une bonne communication entre les différentes générations de dirigeants permettra d'éviter de commettre les mêmes erreurs, de bien planifier les passations de pouvoir et d'élaborer des plans stratégiques de district à trois ou quatre ans afin d'assurer la continuité.

Au Rotary International, nous savons que la continuité de nos priorités stratégiques rend notre action plus efficace. Nous savons également que cette continuité s'applique au fonctionnement de notre organisation ainsi qu'aux actions que nous montons dans la collectivité. C'est pourquoi je vous invite à utiliser Rotary Club Central, un outil lancé par le Rotary l'été dernier et destiné à

aider les clubs et les districts à consulter leurs anciens objectifs et réussites pour élaborer une stratégie d'avenir. Il est accessible à partir d'*Accès Membres* sur Rotary.org et je vous encourage à le découvrir et à commencer à l'utiliser dès votre retour.

Il est essentiel pour les clubs et les districts d'établir des objectifs ambitieux mais réalistes et de suivre les progrès accomplis pour les atteindre. L'objectif n'est pas simplement de faire du bon travail, mais de produire le meilleur travail possible, celui qui aura l'impact le plus important et le plus durable.

Ceci m'amène au deuxième concept dont j'aimerais vous parler aujourd'hui : la *pérennité.*

Alors que le terme *Continuité* est fréquemment utilisé au Rotary, *Pérennité* n'a commencé à l'être que plus récemment. Vous allez l'entendre à de nombreuses reprises au cours de cette semaine et c'est un terme qui est au cœur du nouveau chapitre de la Fondation Rotary, le plan Vision pour l'avenir.

Pérennité signifie que votre travail aura un impact durable au-delà de votre engagement. C'est l'exemple bien connu de la personne à qui l'on apprend à pêcher au lieu de lui donner du poisson. Répondre à des besoins à court terme n'est jamais un investissement durable. Prenons l'exemple d'un village dépourvu d'eau potable – c'est malheureusement une situation courante dans certaines parties du monde. Nous pourrions aborder le problème en nous disant que pour quelques milliers de dollars, nous pourrions y creuser un puits, l'équiper d'une pompe et ainsi, d'approvisionner cette collectivité en eau potable.

C'est exactement ce que tout le monde fait, y compris le Rotary. De fait, les pompes hydrauliques qui ne fonctionnent plus pullulent – des pompes fournies par des personnes bien intentionnées qui n'ont pas pensé à ce qui se passerait lorsque la pompe tomberait en panne, aurait besoin d'une nouvelle pièce ou tout simplement d'être nettoyée ou entretenue.

C'est donc pour cette raison que nous parlons de pérennité et qu'elle est une des conditions centrales de la réussite du plan Vision pour l'avenir. Lorsque vous vous concentrez sur des actions pérennes, vous prenez conscience que fournir de l'eau potable à un village va demander un peu plus de travail et d'engagement. Si vous voulez réellement résoudre ce problème d'une manière efficace, quelques semaines de travail et quelques milliers de dollars ne suffiront pas.

Si vous voulez bien faire les choses, vous allez impliquer les bénéficiaires. Vous allez travailler avec eux afin de déterminer les besoins et les obstacles. Vous allez vous assurer que des mécanismes sont mis en place pour assurer l'entretien du matériel qui sera confié à un groupe, et non pas une seule personne.

Fournir de l'eau potable uniquement pour quelques mois ne va pas changer des vies. Mais un approvisionnement durable en eau potable améliorera la santé des familles, permettra aux enfants d'être scolarisés et aux mères ne plus passer un partie de leur journée à des corvées d'eau. Tous ces bienfaits pourront continuer bien après que le dernier dollar rotarien ait été dépensé sur cette action.

Lorsque nous évoquons la pérennité, nous ne voulons pas simplement parler de nos actions, mais aussi de celle du Rotary. Il est donc important de s'assurer de l'avenir de nos clubs pour qu'ils nous survivent.

Le recrutement de nouveaux membres est essentiel, mais pas suffisant. Nous devons également les encadrer et s'assurer qu'ils deviennent des Rotariens actifs et engagés. Il est aussi nécessaire de s'adapter aux besoins des membres plus jeunes et de leur rendre les clubs plus attractifs, et d'identifier de bonnes stratégies pour recruter les anciens Interactiens, Rotaractiens et Ryliens afin que nous n'entendions plus jamais un ancien Rotaractien dire : « J'aurais adoré rejoindre le Rotary, mais personne ne me l'a demandé ».

Assurer la pérennité du Rotary signifie également s'assurer que chaque club ait une présence sur Internet afin que les membres potentiels plus jeunes soient en mesure de les contacter.

Internet est le moyen le plus facile pour un prospect d'obtenir des informations sur un club et pour un club de se présenter. Les meilleurs sites Internet de club sont la vitrine de la vie du club et proposent des informations sur ses actions, le programme et les horaires des réunions, et un calendrier des activités. Il s'agit véritablement de la meilleure façon de montrer au grand public ce que signifie être un Rotarien.

Je vous encourage également à inclure Internet à votre stratégie Relations publiques. Les réseaux sociaux tels que Facebook ou Twitter pourront être utilisés pour promouvoir le travail des districts et des clubs. Ces nouveaux médias aident non seulement le Rotary à recruter de nouveaux membres, mais facilitent également les échanges entre Rotariens et la création de nouveaux partenariats.

Le nouveau site Internet du Rotary va être lancé au cours de votre mandat. Une de ses fonctions permettra aux Rotariens de dialoguer plus facilement. Nous avons lancé la semaine dernière un microsite pour les demandes en ligne de nouvelles subventions Vision pour l'avenir. Nous avons lancé lors de la convention de Bangkok la plateforme Rotary Showcase, un outil permettant de mettre en valeur le travail remarquable des Rotariens à travers le monde. Je vous encourage fortement à demander aux Rotariens de votre district d'y publier leurs actions afin que le grand public soit sensibilisé au travail du Rotary.

En ma qualité de secrétaire général, je me suis fixé pour objectif d'obtenir la reconnaissance du travail du Rotary – particulièrement notre rôle dans l'éradication de la polio. Dans le passé, le Rotary a fait l'objet de reportages et d'articles sur la BBC, dans le magazine *The Economist* et d'autres médias. En janvier, l'édition internationale du magazine Time consacre sa couverture à l'éradication de la polio et le Rotary y est mentionné en tant que chef de fil de cet effort mondial. Cela fait plaisir à voir. Cette reconnaissance de nos efforts gonfle le moral et stimule l'enthousiasme des Rotariens pour l'éradication de la polio et nous permettra d'obtenir les ressources nécessaires pour en finir avec cette maladie une bonne fois pour toutes.

J'aimerais finir mon discours en évoquant Ron Burton, président élu du Rotary International. Il expliquait qu'il ne pourrait jamais rendre au Rotary tout ce qu'il lui avait donné. Je pense que cela est vrai pour chacun d'entre nous et que le meilleur moyen de servir le Rotary n'est pas de lui rendre ce qu'il nous a donné – mais de donner de soi sans compter. La meilleure chose que nous puissions faire pour le Rotary est de nous assurer qu'il continue à croître et à voler de réussite en réussite, non seulement cette année, mais aussi pour de nombreuses générations de Rotariens à venir.

Je vous souhaite une excellente journée de formation et une merveilleuse année dans laquelle vous allez tous *Agir avec le Rotary et changer des vies.*

Je vous remercie.

La paix par le savoir

Zewdineh Beyene Haile
Diplômé des Centres du Rotary pour la paix

C'est un grand honneur pour moi que d'être présent aujourd'hui parmi vous et je remercie de tout cœur le Rotary de m'avoir invité à l'Assemblée internationale.

Permettez-moi tout d'abord de me présenter. Je suis Éthiopien et j'ai étudié dans différents pays, notamment en 2002 aux États-Unis, au Centre du Rotary pour la paix de l'université de Californie à Berkeley. J'étais l'un des 70 étudiants de la première promotion de ce programme qui a changé ma vie à tout jamais.

Avant de quitter Berkeley, j'ai réussi à convaincre des professeurs et des représentants influents de la diaspora africaine locale de me suivre pour créer une organisation à but non lucratif cherchant à aider le continent africain par le partage des connaissances et le renforcement des compétences en matière de résolution des différends et conflits.

L'Institut africain d'arbitrage, de médiation, de conciliation et de recherche fut ainsi créé et fonctionne au sein du Centre du Rotary pour la paix de Berkeley depuis 2004.

De retour en Éthiopie, en 2005, j'ai décidé de créer *Emahizee Global Consulting,* une société de conseil en management. Elle apporte son expertise aux pays en transition dans le cadre de leurs efforts de développement et de construction de la paix, et renforce leurs organes démocratiques : commissions des droits de l'homme, cabinets de médiation, commissions électorales, parlements, magistrature, ministère public, administration pénitentiaire et police.

Après l'effusion de sang générée par l'élection contestée de 2005, j'ai conseillé, en tant que bénévole, l'*Ethiopian Elders Network* lors de la négociation de l'accord de paix exemplaire et historique entre le parti au pouvoir et les forces d'opposition. Alors que la communauté internationale et les organismes externes étaient incapables d'apporter une solution au conflit qui a causé la mort ou l'emprisonnement de centaines de civils et de politiciens, *l'Ethiopian Elders Network,* composé d'universitaires réputés, de membres de la diaspora éthiopienne, de responsables du clergé et d'organisations de la société civile, a persuadé le gouvernement et les responsables de l'opposition de trouver un accord pacifique. Et je peux affirmer en toute franchise que les Rotariens ont indirectement participé, par mon intermédiaire, à la négociation de cet accord de paix.

Chers Rotariens, votre investissement dans les Centres pour la paix n'est pas vain. Les diplômés contribuent chaque jour de différentes façons à la paix mondiale. Certains enseignent ou conseillent, d'autres travaillent au sein d'organisations gouvernementales et non-gouvernementales qui œuvrent pour l'établissement d'une paix durable dans notre monde. J'ai personnellement donné des cours sur la résolution des conflits, dirigé des ateliers et effectué des médiations, des arbitrages et des conciliations partout en Afrique.

Je travaille actuellement avec une équipe de bénévoles sur un projet pour établir des centres de résolution des conflits locaux pour des institutions religieuses et des établissements publics d'enseignement supérieur en Éthiopie. La rédaction des manuels de formation spécialement conçus pour ces centres est d'ailleurs presque achevée.

Tout cela n'aurait jamais été possible sans les connaissances que j'ai acquises au Centre du Rotary à Berkeley.

Vous vous demandez peut-être quel est l'impact réel du programme et son potentiel pour l'avenir.

Nous savons tous aujourd'hui que l'éducation est un outil essentiel pour accélérer le développement. Et la corrélation entre justice, paix et développement n'est plus à démontrer. L'ampleur des effets dévastateurs que peuvent avoir la violence et les conflits à grande échelle a récemment été confirmée par un rapport de la Banque mondiale. Il indique qu'une guerre civile peut coûter jusqu'à trente ans de croissance à une économie en développement de taille moyenne. Et il faudra attendre vingt ans pour retrouver le niveau d'échanges commerciaux initial.

Les conflits ont un impact dévastateur. On estime à un milliard, dont 340 millions parmi les plus pauvres dans le monde, le nombre de personnes vivant dans une situation précaire, dans l'extrême pauvreté et sans structure de sécurité ou de gouvernance fiable et stable.

Les conflits qui s'enlisent peuvent facilement déstabiliser toute une région et les conséquences sont rapidement visibles aujourd'hui grâce aux nouvelles technologies de l'information et à la mondialisation. On a plus que jamais besoin de plans d'intervention et de résolution bien conçus et bien coordonnés. Je crois que la volonté des Rotariens d'établir des centres de recherche et de formation dans des universités réputées apporte vraiment une réponse novatrice à ce besoin planétaire.

Chacun de ces centres est unique à bien des égards : leurs culture, méthode d'enseignement, situation géographique et niveau d'excellence varient. Mais tous partagent la même vision : aider à construire la paix grâce au savoir. En d'autres termes, tous les centres, après avoir sélectionné de façon rigoureuse des candidats du monde entier, qualifiés et motivés, les forment et les préparent à la prévention des conflits. Plus encore, les boursiers des Centres du Rotary agissent et collaborent de concert, de manière organisée ou informelle, grâce à leurs réseaux.

Les boursiers apportent leurs expérience et connaissances, et en font profiter l'ensemble de la communauté universitaire. Durant leurs études, ils découvrent leurs cultures respectives auxquelles viennent s'ajouter cours magistraux, lectures, outils d'analyse des conflits, études de cas complexes, séminaires et diverses réunions régionales et internationales du Rotary. Je ne connais aucun programme dans cette branche qui puisse rivaliser avec les Centres du Rotary pour la paix.

Voici selon moi les meilleurs atouts des Centres :

1. Mes études à Berkeley m'ont fait découvrir une véritable culture de la paix, de la tolérance et du respect de la diversité.
2. J'ai appris à appréhender les problèmes sous un angle nouveau et à formuler des solutions novatrices aux conflits.
3. Cette bourse m'a ouvert les portes d'un réseau mondial dédié à la paix.
4. Le fait d'être diplômé d'une des meilleures universités de recherche et de ce Centre m'a valu une reconnaissance immédiate en tant que chercheur, professionnel et leader en formation dans le domaine de la résolution des conflits. J'ai ainsi été nommé au Conseil sur la primauté du droit du Forum économique mondial en raison de la réputation du Centre du Rotary à Berkeley.
5. Leurs diplômés servent les idéaux du Rotary. Les chercheurs et diplômés des Centres sont respectés de par la formation acquise au sein de ces prestigieuses universités.
6. Enfin, ces bourses du Rotary pour la paix offrent à ceux qui, comme moi, sont originaires de territoires sous-représentés comme l'Afrique, des possibilités auxquelles nous ne pourrions jamais sans cela prétendre.

Ceci m'amène à la question que vous vous posez peut-être tous : pourquoi les Rotariens devraient-ils financer les Centres du Rotary ?

Notre monde a cruellement besoin de vision pour répondre aux problèmes d'instabilité. Les conditions actuelles en ce début de XXIe siècle peuvent susciter désespoir, insécurité, problèmes émotionnels et sociaux, dépression, désillusion et découragement. La menace d'effondrement

économique, de dégradation du tissu sociétal, de décadence morale, de conflits religieux, d'instabilité politique, d'épidémies, d'épuration ethnique et du choc des civilisations exige des dirigeants ayant une vision d'un monde meilleur, les compétences pour la concrétiser et le courage de nous guider.

La prévention est bien moins coûteuse que la gestion, transformation ou résolution des conflits. En effet, il coûte quatre fois moins cher de prévenir un conflit que de le résoudre. Les bourses du Rotary pour la paix sont un instrument précieux de cette campagne globale de prévention des conflits.

Les Rotariens tiennent un rôle de plus en plus important pour empêcher les rivalités de dégénérer, mettre un frein aux conflits et aider les sociétés à effectuer la transition vers une paix durable.

Les boursiers pour la paix ont un impact concret sur le terrain en montrant aux populations que gouvernance responsable, stabilité économique et services de santé et éducatifs de qualité pour leurs enfants sont des objectifs inatteignables sans paix préalable.

Nous savons tous que le savoir et l'apprentissage sont essentiels si nous voulons favoriser l'autonomisation des laissés-pour-compte. Les études sur la paix tiennent donc une place centrale pour réduire les inégalités, résoudre les conflits et construire un monde meilleur pour le XXIe siècle.

Il n'existe aucun autre programme dans le monde aussi bien structuré, capable de produire des artisans de la paix et un réseau d'experts sur la paix et la résolution des conflits.

Le programme des Centres du Rotary pour la paix aborde sa deuxième décennie et il est plus important que jamais d'en assurer la publicité. Il a bien sûr déjà formé 711 artisans de la paix en 10 ans mais les candidatures sont aujourd'hui en baisse. Comment cela est-il possible ?

Mesdames, messieurs les gouverneurs, nous avons besoin de vous pour promouvoir cet unique programme de bourses. Vous pouvez vous impliquer de différentes façons mais le mieux est de présenter chaque année de nouveaux dossiers. Encouragez les Rotariens de vos districts à identifier des candidats de qualité et à soutenir ce programme vital. Je vous invite à vous rendre sur le stand de la Fondation dans le hall pour vous procurer une brochure qui vous aidera dans vos efforts.

Les Rotariens peuvent être fiers d'apporter leur soutien à ce programme qui a prouvé son efficacité et sait répondre aux besoins d'un monde aspirant à la paix.

Je vous remercie !

L'image publique

Bernard Attard
Training Leader et coordinateur Image publique

Bonjour,

Vous êtes ici depuis plusieurs jours et vous avez surement dégusté les délicieuses glaces Hägen-Dazs. Vous êtes-vous posé la question : D'où vient le nom Häagen-Dazs ? A première vue, cela semble assez simple. Deux partenaires, M. Häagen et M. Dazs s'associent pour faire des glaces artisanales et conquérir le monde. Ils sont en quelque sorte les Ben & Jerry's du vieux continent.

Si vous croyez à cette théorie, vous êtes tombé dans le panneau.

Ces deux personnages n'ont jamais existé. A l'origine, on trouve bien deux glaciers, mais ils sont new-yorkais et s'appellent Reuben et Rose Mattus. En choisissant le nom d'Häagen-Dazs dans les années 60, ces immigrés polonais voulaient surfer sur la bonne réputation des produits danois aux Etats-Unis et jouer sur l'image qualitative de l'artisanat européen.

Mais le principal n'est pas là...

Cet exemple, et il y en aurait de nombreux autres, pour vous faire percevoir qu'en matière de communication, il y a d'abord une stratégie.

Il n'y a pas de communication sans stratégie de communication.

Un plan stratégique de communication comporte un minimum de référence à l'histoire de l'institution, son identité, ses valeurs et ses finalités. Il indique une direction. Il véhicule un sens et c'est l'élément majeur d'un processus de communication.

Une déviance largement constatée consiste à commencer par les moyens avant toute réflexion sur les finalités.

Avec le plan stratégique de communication, nous passons d'une conception passive à une conception active. Sa construction s'opère en parallèle du plan stratégique de notre institution. Cette communication planifiée permet d'éviter, en partie, une succession d'opérations ponctuelles, sans cohérence entre elles.

La première étape du plan, c'est l'audit, souvent négligé sous prétexte que l'essentiel réside dans l'objectif à atteindre et que la situation existante peu s'appréhender aisément, voire intuitivement.

L'analyse est pourtant essentielle.

La question que l'on peut se poser est : Devons-nous communiquer et pourquoi ? Car après tout, nous ne sommes pas une entreprise même si nous sommes tous des professionnels. Au sein du Rotary, nous sommes des bénévoles, nous sommes gardiens des valeurs fondatrices et beaucoup s'inquiètent que la logique des mondes de l'opinion prenne le pas sur celle du monde civique.

L'entreprise vend des biens et des services pour rémunérer ses actionnaires. Elle a une communication persuasive pour convaincre ses clients. Nous, notre projet est de créer du lien entre les membres et tous les acteurs autour de nous. Notre communication est essentiellement relationnelle. C'est une distinction fondamentale.

C'est une communication sociale, avec soit une fonction d'opinion, pour faire prendre conscience d'une cause ou d'une problématique, soit une fonction de notoriété afin de se faire mieux connaître, ou encore une fonction d'invitation, avec le don d'argent ou le don de temps pour soutenir nos projets.

En outre, ce qui différencie la dynamique de notre mouvement de celui de l'entreprise, son moteur principal, c'est la reconnaissance, celui de l'entreprise étant largement alimenté par la rémunération financière, même si la reconnaissance n'en est certainement pas absente non plus.

Cette reconnaissance est nourrie par le capital de confiance que nous accordent nos sympathisants qui par leurs dons et aides diverses financent une grande partie de nos actions. De plus, nos bénévoles offrent du temps de travail pour autant qu'ils y trouvent également une gratification symbolique sous forme de reconnaissance.

Le capital de notre mouvement, c'est son facteur humain et dans la mesure où notre vocation est de créer et d'entretenir du lien social, la communication interne sous forme relationnelle s'avère dès lors fondamentale.

Mais nous ne sommes pas sur un îlot isolé du monde. Autour de nous gravite un nombre d'acteurs importants. Il nous faut identifier nos publics et déterminer quelle politique de communication nous allons dédier à chacun. Nous nous interrogerons ensuite sur la manière de communiquer avec chaque groupe défini et quels outils employer pour chacun des publics. Depuis plusieurs années, le Rotary a mis en place un programme de subventions qui aide les districts dans leur stratégie de communication afin de renforcer la notoriété de notre institution. Ce soutien financier permet de construire une campagne d'opinion ou de sensibilisation. Vous en apprendrez davantage lors de votre groupe de discussion à la suite de cette séance.

Assurer la pérennité de notre mouvement implique une stratégie de développement dans laquelle la stratégie de communication occupe une place vitale.

Ce développement passe en particulier par les jeunes et nous devons adapter notre communication à ce public. Les réseaux sociaux en font partie. Ils se sont considérablement développés depuis 2005 et ce secteur évolue en permanence. Être présent sur les réseaux sociaux n'est pas un objectif en soi. Encore faut-il savoir ce que l'on va y dire et ensuite quelle différence nous devons opérer entre les multiples réseaux.

Nous maîtrisons nos sites web. Il en est de même avec les blogs que nous pouvons modérer. Cette modération est plus délicate avec Facebook, ou impossible avec Twitter. Les entreprises ont parfaitement intégré l'importance des réseaux sociaux et on estimait en 2011 que sur les 100 premières entreprises mondiales, 84 étaient présentes sur au moins un réseau social et 25 sur quatre.

Au début, elles s'en servaient de vitrines mais aujourd'hui, elles ont compris qu'il est nécessaire de participer activement aux échanges. C'est donc devenu une importante action marketing. Elle présente comme avantage d'être gratuite et instantanée. Mais quel est le rôle de ces outils pour une institution comme la nôtre ? Comment prendre la décision d'y être ou pas ? Comment choisir ? Selon une étude de l'agence Havas Média, nous assistons à une transformation digitale de notre société. Le mode de communication entre une marque et son public a changé. Le règne est aujourd'hui à l'interactivité et le public recherche, non plus des informations mais des échanges et du partage. Les médias publics, dont les réseaux sociaux, prennent une place croissante. Ignorer les réseaux sociaux peut coûter très cher. Aujourd'hui, l'objectif est de développer sa notoriété et de gérer sa e-réputation.

Fuir les réseaux sociaux n'est pas une stratégie viable.

Les internautes sont à l'affût de l'actualité. Ils aiment participer, donner leur avis, suivre et être partie prenante. Ils ont le pouvoir en communication. C'est une révolution et c'est une chance pour nous car ce domaine de l'échange, du partage et de la communauté, c'est notre spécialité. En fait, nous fonctionnons de la même manière que les réseaux sociaux.

Avec les réseaux sociaux, nous pouvons accroître notre notoriété, nous faire connaître du grand public, des institutionnels et des partenaires. Nous pouvons créer des événements, organiser des manifestations et trouver des sponsors.

Partenaires et sponsor sont les clés de nos actions.

Permettez-moi à ce sujet de vous raconter une histoire, une belle histoire, une histoire vraie.

Depuis 2005, en France, nous avons créé un partenariat avec les exploitants des salles de cinéma. Ces 4 dernières années, nous avons renforcé ce partenariat grâce à Walt Disney Company.

Chaque année, le même jour et à la même heure, dans plus de 400 salles de cinéma, à l'appel des Rotariens, environ 100 000 spectateurs assistent ensemble à une avant-première d'un grand film. En début de soirée, nous faisons de la communication sur le Rotary et nous présentons un film sur les actions de notre organisation.

Notre partenaire Disney apporte une contribution importante à la médiatisation de l'opération : communiqués de presse, newsletters spécifiques, participation des Rotariens de France aux campagnes de lancement du film, présence du logo Rotary sur les affiches et autres supports, élaboration et financement de 120 000 brochures, annonce dans les salles en préalable à l'événement.

Grâce à cette action exemplaire, nous collectons en une soirée plus d'un million de dollars et nous enregistrons plus de 600 articles dans la presse.

Cette année, la soirée aura lieu le 26 mars prochain, dans le cadre de notre action de communication de la zone 11 qui s'appuiera sur les médias, la télévision nationale, la presse régionale numérique et les réseaux sociaux.

Les clubs relaieront cette action en locale par de la communication et des actions visibles.

A oui, encore un mot car c'est là que l'histoire devient belle.

Lorsque j'ai souhaité rencontré le Président de la puissante Fédération des Cinémas Français, j'ai exposé mon projet à l'assistante du Président. Elle m'a longuement écouté et ensuite elle m'a dit : je vais vous aider à rencontrer le Président, pas seulement parce que votre projet est formidable mais aussi parce que j'ai une dette morale envers le Rotary. Je suis une ancienne boursière du Rotary et grâce au Rotary ma vie a changé alors je mettrai tout en œuvre pour vous apporter mon assistance.

Nous changeons la vie des autres et il change la nôtre.

N'est-ce pas une belle histoire ?

Je vous remercie.

Redynamiser la marque Rotary

William B. Boyd
Ancien président du Rotary

Des enquêtes effectuées en 2006 et 2010 par le Rotary ont confirmé ce que vous et moi savions déjà : la plupart des gens ne connaissent pas le Rotary et parmi ceux qui en ont entendu parler, peu savent ce que nous faisons.

Malgré les fonds importants alloués aux subventions Relations publiques, notre effectif stagne et nous n'avons pas réussi à attirer d'importants bailleurs de fonds pour financer nos actions. Le conseil d'administration du Rotary ayant réalisé que continuer dans la même direction ne mènerait qu'aux mêmes résultats a décidé de faire appel à des experts du branding. Après une sélection rigoureuse, il a engagé Siegel+Gale, un cabinet international de consultants, et a nommé une commission composée d'administrateurs du Rotary et de la Fondation pour travailler à leurs côtés.

Qu'est-ce que le branding ? Notre marque explique simplement et clairement qui nous sommes, ce que nous faisons et pourquoi notre rôle est important. Malheureusement, au fil du temps, notre marque est devenue de plus en plus complexe et dispersée, et il est aujourd'hui nécessaire de la renforcer. L'exercice ne vise donc pas à réinventer ou à créer une nouvelle marque mais à la recadrer.

Siegel+Gale ont effectué tout d'abord des enquêtes à grande échelle au sein du Rotary et auprès du public dont les résultats nous ont indiqué la marche à suivre. Ils ont ainsi découvert que les Rotariens eux-mêmes éprouvent des difficultés à décrire qui ils sont et ce qu'ils font. Il est donc indispensable de comprendre clairement qui nous sommes avant de pouvoir l'expliquer au grand public.

Cette évaluation externe des consultants a fait ressortir des points intéressants tout en permettant d'identifier nos particularités. Pour commencer, notre jargon interne repose sur un vocabulaire peu usité. Par exemple, le terme de « voltigeurs » ne voudra absolument rien dire pour un non-Rotarien. Quant au style utilisé dans nos documents, il est guindé et formel.

Nous avons trop de messages et plus d'une une centaine de logos, dont certains ont une relation plus que ténue avec la Rotary. Nos publications ne sont rien de plus que des modes d'emploi. Elles n'expliquent pas le bien-fondé de nos programmes et n'en illustrent pas leurs résultats – c'est-à-dire qu'elles oblitèrent les aspects qui intéressent vraiment le public. Nous sommes fiers de ce que nous appelons notre action internationale mais nous en parlons trop au détriment de nos autres points forts.

Lorsque Siegel+Gale ont interrogé les Rotariens, les mots « leader » et « leadership » sont sans cesse revenus dans la conversation. Pourtant, si vous jetez un coup d'œil à nos brochures promotionnelles, ces termes n'y figurent pas.

L'écart de perception entre notre public interne et notre audience externe est immense.

Lorsque les consultants se sont penchés sur nos atouts, ils en découvert de nombreux qui nous semblent évidents. Nous sommes en mesure de nouer des liens solides au sein de nos clubs, entre clubs, dans la collectivité et avec ceux qui peuvent nous aider à réaliser nos actions.

Nous sommes une organisation de leaders assumant leurs responsabilités au sein de la société et en matière d'éthique. Notre système de classification est un pilier incontournable qui permet de rassembler des praticiens de toutes professions. Cette diversité nous apporte un avantage indéniable car elle élargit notre vision et notre perspective, ce qui nous distingue des autres organisations.

Les Rotariens deviennent membres d'un club pour avoir un impact positif dans leur collectivité et pour les amitiés qu'ils y nouent, et y restent pour ces mêmes raisons.

Les recherches effectuées ont montré que :

- Le Rotary dispose des qualités nécessaires pour réussir.
- Le monde est à la recherche de ce que le Rotary a à offrir ; nous devons juste lui expliquer ce que nous faisons.
- Les Rotariens souhaitent vivement que le Rotary change ; 60 % d'entre eux estiment qu'il évolue trop lentement.

Les problèmes que nous rencontrons ne se réduisent pas à une simple question de communication. Nous recherchons et avons besoin avant tout d'une finalité claire et précise, d'un nouveau prisme pour la prise de décision, d'un facteur de motivation pour les Rotariens et le personnel ainsi que d'une communication plus efficace. Vis-à-vis des non-Rotariens, nous recherchons à être reconnus pour ce que nous accomplissons, à nous distinguer de nos concurrents, à recruter des membres, des donateurs et des bénévoles, à être un acteur dans la collectivité et à attirer des partenaires stratégiques.

La norme de référence pour une organisation comme la nôtre est d'avoir un objectif clair, le sens des responsabilités et des résultats tangibles. Rien de bien compliqué !

Siegel+Gale ont étudié notre positionnement et conclu que si nous nous présentons comme une organisation de service, rien ne nous différencie des Lions ou des Kiwanis. Si nous nous positionnons comme organisation humanitaire, nous avons alors plus de deux millions de concurrents dans le monde. Mais nous sommes bien plus qu'une organisation de service ou qu'une organisation humanitaire.

Nous sommes hors-catégorie.

Nous voyons les choses différemment. La nature multidisciplinaire de notre effectif nous permet d'appréhender différemment les obstacles et les opportunités. Nous mettons nos compétences professionnelles au service de l'humanité.

Nous nous distinguons également par nos actes. Nous nous comportons en leaders responsables dans nos entreprises, nos professions et nos régions – c'est-à-dire que nous abordons les questions sociales sous un angle de gestionnaire.

Nous exsudons passion et persévérance. Siegel+Gale ont été frappés par la passion qui anime les Rotariens dans leurs discussions, mais qui est totalement absente dans notre communication. Notre combat contre la polio illustre à merveille notre persévérance. À cette fin, nous avons établi un partenariat avec l'Organisation mondiale de la Santé, l'UNICEF et le CDC d'Atlanta en 1985 et nous sommes sur le point d'atteindre notre objectif. Et nous maintiendrons notre engagement tant que la tâche ne sera pas terminée.

Petit à petit, notre impact se fait ressentir dans le monde entier, action après action. Nous distinguons souvent entre action internationale et locale, alors que nous avons un impact local à l'échelle mondiale, ce qui nous distingue des autres organisations.

Ces dernières semaines, nous avons testé des messages et concepts auprès de non-Rotariens dans le but de définir un message clair. Nous travaillons à la création d'une identité visuelle uniforme tout en laissant la porte ouverte à la créativité.

Nous sommes également conscients que nos efforts de branding doivent tenir compte des différentes cultures représentées au Rotary.

Des ONG qui se sont soumises à des exercices de branding telles que YMCA, la Croix-Rouge américaine, CARE International et Heifer International nous ont affirmé que l'issue en a été « transformatrice ». En particulier, Heifer International estime que cette initiative lui a évité la faillite et lui a permis de gagner une telle notoriété que l'an dernier elle figurait parmi les dix organisations caritatives les plus réputées. Si ces résultats ne peuvent pas être attribués uniquement à l'initiative de branding, ils n'auraient pas été possibles sans elle.

Qu'attendons-nous de vous ? Nous avons besoin de votre soutien indéfectible, que vous parliez de nos efforts à vos amis rotariens, que vous incarniez notre marque. Expliquez aux non-Rotariens pourquoi vous êtes devenu Rotarien et quelle en est la signification. Faites la promotion du Rotary. Dites-leur ô combien il est gratifiant de venir en aide à la collectivité. Enfin, demandez-leur de vous rejoindre parce que si un Rotarien peut avoir un impact dans sa collectivité, ensemble, plus d'un million peuvent changer le monde.

Nos valeurs fondamentales

Kalyan Banerjee
Ancien président du Rotary

Bonjour. Je suis ravi de me retrouver ce matin devant les dirigeants du Rotary de demain.

Certains d'entre vous viennent de très loin et après quatre jours je suis convaincu que votre enthousiasme vous permet de surmonter le décalage horaire ainsi que l'emploi du temps chargé de cette semaine à San Diego. Croyez-moi, je sympathise avec vous, car je sais de quoi il s'agit quand, après un long voyage, vous devez immédiatement vous mettre au travail. L'horloge au mur annonce une heure, votre montre en indique une autre et votre horloge biologique vous dit : « J'abandonne ! ». Au bout du compte, nous nous en sortons et nous aimons ça. Ayant assisté à de nombreuses réunions de ce type, je vais vous faire une confidence dont vous allez vous rappeler : vous n'allez pas beaucoup dormir pendant que vous êtes ici.

Mais vous allez être galvanisés et peut-être même étonnés par ce que vous allez vivre.

En effet, comment ne pas être étonné ? Regardez un peu autour de vous. N'est-ce pas extraordinaire – 530 hommes et femmes venus des quatre coins du monde, de plus de 200 pays pour être précis ? Dans les ascenseurs bondés, vous découvrez des tenues que vous n'avez jamais vues auparavant et vous entendez des langues pour la première fois. C'est formidable et cela nous fait réfléchir au miracle du Rotary, car nous sommes tous là pour les mêmes raisons. Nous sommes ici parce que nous aimons le Rotary, pour ce qu'il nous permet d'accomplir et parce que nous voulons aller encore plus loin.

Mais plus que tout, ce qui nous frappe vraiment ici – un aspect que nous avons tendance à oublier – est l'incroyable diversité du Rotary et la possibilité de nouer des amitiés. Et cela commence au niveau des clubs et des districts, d'où nous venons tous.

Je suis souvent émerveillé par le génie de notre fondateur, Paul Harris – cette idée simple de réunir des gens bons et honnêtes dans une atmosphère d'amitié, de convivialité et de bonne volonté. Et rassembler des hommes et des femmes de milieux, d'origines et de professions différents crée un impact encore plus grand. C'est Paul Harris qui a déclaré que le Rotary devait être parfois révolutionnaire et toujours savoir évoluer. Dans les premiers jours de l'organisation, il était clair que l'idée de rassemblement était un bon point de départ, mais il est rapidement apparu que se rassembler devait avoir un but : monter des actions au profit de la collectivité et avoir un impact autour de nous. La camaraderie dans nos clubs crée souvent l'environnement propice à de meilleures actions. Et j'en suis témoin : un club connaît une bonne ambiance lorsque vous avez un savant équilibre entre membres de longue date et récemment arrivés. Ensemble, ils peuvent accomplir encore plus.

Lorsque quelqu'un nous demande ce qu'est le Rotary et que nous ne sommes pas sûrs de la réponse, nous devons simplement leur parler de ce qui a permis au Rotary de rester pertinent depuis de si nombreuses années : service, camaraderie, diversité, intégrité et un corollaire qui va de soi, le leadership. Nous avons toujours incarné ces valeurs qui constituent les racines du Rotary qui a ainsi pu se déployer et multiplier ses branches, plus de 34 000 aujourd'hui. Le Rotary est un arbre solide qui n'a pas terminé sa croissance.

Permettez-moi de changer un peu de sujet. Si la camaraderie et la diversité sont nos atouts, ce qui distingue les Rotariens est l'accent que nous mettons sur l'intégrité, notre engagement envers des critères élevés de déontologie dans nos professions et entreprises, la moralité et les valeurs que nous défendons. Dans ces domaines, je pense que nous réussissons mieux

que toute autre organisation grâce à notre Action professionnelle. Aucune autre organisation ne le souligne autant que nous. Il est important que les Rotariens servent d'exemples et cela commence avec chacun d'entre nous réunis dans cette salle. Notre crédibilité repose sur les critères que nous fixons – et à quel point nous les respectons.

Je parle souvent de l'emprisonnement de Gandhi à Nagpour. Sa femme, Kasturba, n'avait l'autorisation de le voir au parloir qu'une heure par semaine. Un jour, le gardien, souhaitant respecter l'intimité de Gandhi, les laisse seuls afin qu'ils puissent parler en privé. Lorsqu'il revient une heure plus tard, Gandhi tient la main de sa femme dans le plus grand silence. Le gardien est intrigué. « Cela ne va pas, Monsieur Gandhi ? lui demande-t-il. Vous ne dites rien, est-ce que tout va bien ? » Gandhi sourit et répond : « Mon cher monsieur, vous connaissez mieux que moi le règlement. Les prisonniers ont interdiction de parler à quelqu'un en l'absence d'un officiel. Vous voulez que je viole les règles ? »

Gandhi était-il ridicule ? Manquait-il de réalisme ? Peut-être. Prendre un chemin vertueux peut sembler ridicule et manquer de réalisme, surtout à court terme. Nous sommes tous tentés de faire des compromis. Mais nous savons qu'à long terme faire des concessions à nos principes et valeurs, qu'ils soient légaux ou moraux, ne peut que fragiliser la société et nous rendre plus vulnérables.

À une récente remise de diplômes à l'école de commerce de Bangalore, un invité a encouragé les diplômés à se rappeler que si la déontologie peut sembler à première vue difficile, voire ridicule, faire des concessions à l'éthique et à l'intégrité ne pouvait que nuire à leurs carrières. Il a également souligné l'importance de respecter de hauts critères de moralité et le fait que face à des décisions difficiles, il vaut mieux apporter des changements dans sa vie que de s'affranchir de tels critères.

Cet invité était certainement un Rotarien dans l'âme. Les Rotariens doivent toujours s'efforcer de promouvoir les meilleures pratiques professionnelles et se faire remarquer dans ce sens. Encore une fois, cela commence avec chacun d'entre nous dans cette salle ce matin.

Le Rotary s'est construit sur l'intégrité dans la vie personnelle et professionnelle. Ce sont la camaraderie et la diversité qui nous soudent. Mais le point le plus important, la raison pour laquelle nous sommes réunis ici, la raison pour laquelle nous restons au Rotary est sans aucun doute l'œuvre que nous accomplissons. Ce sont les actions que nous montons, l'impact que nous avons localement ou à l'étranger – ce sont des clubs et des districts qui travaillent avec des gouvernements, des organisations non gouvernementales, des agences des Nations unies, entre autres, pour éradiquer une maladie dans le monde.

Il ne fait aucun doute que la possibilité de servir est le catalyseur qui nous rassemble et nous pousse à l'action.

Aujourd'hui, je vous ai parlé de nos valeurs fondamentales et du service parce que tout ce que nous accomplissons au Rotary, en tant que Rotariens ou dirigeants, doit être fondé là-dessus et doit reposer sur la confiance. Si vous additionnez les qualités d'un grand leader et les résumez en un seul mot, vous obtiendrez confiance.

Vous savez que quoi qu'il arrive, un leader digne de ce nom n'essaiera pas de s'attribuer tous les mérites et assumera au moins sa part des responsabilités en cas d'échec.

Si vous lui demandez de vous aider à résoudre un problème, il sera des plus disposés à le faire. Un leader n'est pas là pour juger ou critiquer. Il est là pour vous aider à mieux discerner le problème.

Un leader digne de ce nom est quelqu'un qui n'aura peut-être pas toutes les réponses mais en qui vous pouvez avoir confiance pour les trouver. C'est quelqu'un qui est à l'écoute des autres, qui prend au sérieux les préoccupations de chacun et qui vous respecte.

Quel est l'étalon-or d'un excellent leadership ? Au Rotary, je crois que cela est très simple. C'est le type de leader au sujet duquel tous les Rotariens du district disent : « Vous savez, si je deviens un jour gouverneur, je dirigerai le district comme lui ou elle ».

En effet, au Rotary, montrer l'exemple est une preuve de leadership. Diriger au Rotary n'a pas le même sens qu'ailleurs. Vous dirigez des homologues – parfois des supérieurs. Votre rôle n'est pas de donner des ordres mais d'apporter un soutien.

De plus, cela ne dure qu'un an et laisse peu de temps aux chevilles pour enfler, mais aussi peu de temps pour accomplir quoi que ce soit. Il faut donc se remuer. Bien entendu, une fois que votre rôle de leader a pris fin, vous savez quel est votre avenir – vous retournez sur les bancs de votre propre club alors qu'un autre prend votre place.

Si votre mandat n'est que d'un an – juste un – il est normal que chacun essaie de laisser son empreinte. Mais je peux vous dire tout de suite qui si vous essayez de partir de zéro avec l'idée d'accomplir quelque chose de gigantesque, vous vous bercez d'illusion. Pour vraiment réussir, vous devez voir loin, au-delà de votre mandat, pour assurer la pérennité de vos clubs, de votre région et de notre organisation.

Par conséquent, en début d'année 2013-2014, rappelez-vous que le plus grand service que vous puissiez rendre à votre district est de le laisser en meilleure santé que vous ne l'avez trouvé. La question n'est pas de savoir ce que vous pouvez accomplir en un an mais plutôt de savoir quels progrès vous pouvez faire réaliser à votre district en un an. Sur quoi pouvez-vous construire ? Que pouvez-vous lancer ? Que pouvez-vous faire pour que vos clubs continuent à améliorer les conditions de vie bien après votre départ ?

Et nous devons tous nous rappeler qu'en fin de compte peu importe à qui le mérite en reviendra ou qui en a eu initialement l'idée. Le premier ministre indien Indira Gandhi a un jour déclaré qu'il existe deux types d'individus : ceux qui accomplissent le travail et ceux qui s'en attribuent le mérite. Essayez d'appartenir au premier groupe. La concurrence y est beaucoup moins sauvage.

Mesdames et messieurs, nous ne devons pas être le nombril du monde. Même notre travail n'est pas ce qu'il y a de primordial. L'important est que le travail soit fait.

Bonne chance.

La force de votre instant Rotary

Monty J. Audenart
Aide du président élu du Rotary

Il y a 24 ans, je me suis rendu en Jamaïque pour travailler bénévolement comme dentiste dans le cadre d'une subvention 3-H. Au fur et à mesure que la date de départ approchait, j'étais de plus en plus angoissé. Au point que, quelques jours avant la date fatidique, j'ai fait part de mes inquiétudes à ma femme Liz : « Tu sais, j'ai beaucoup de travail au cabinet, nous avons cinq jeunes enfants à la maison, nous nous investissons dans la communauté et au sein de notre paroisse, ce n'est peut-être pas le meilleur moment pour partir… ». Sans aucune hésitation, Liz m'a répondu : « Tu sais, Monty, ce ne sera jamais le bon moment. » Alors, je me suis décidé.

Devant partir très tôt le matin, je me suis glissé la veille dans les chambres des enfants pour les embrasser et leur dire au revoir. Je leur ai dit que je partais pour un mois afin d'aider des enfants qui peut-être n'avaient jamais été chez le dentiste et que durant mon absence leur maman allait prendre soin d'eux.

Le benjamin, Ryan, qui n'avait que huit ans à l'époque, m'a envoyé une lettre durant mon séjour qui disait : « Bonjour Papa. J'espère que tu rentreras sain et sauf. Tu es mon meilleur papa et même si j'avais un autre papa, tu serais toujours mon meilleur papa ».

Je ne sais pas ce qui se passait exactement à la maison, mais je ne me suis pas attardé plus que mesure.

Pour en revenir à ma mission, les choses s'étaient compliquées car quelques semaines avant mon arrivée la clinique du Rotary avait été détruite par l'ouragan Gilbert et le secteur public avait pris le relais. Tous les matins, à mon arrivée à la clinique qui m'avait été assignée, j'étais accueilli par une marée de patients et un chaleureux « Bonjour Docteur ! ».

Tous, sans exception, devaient se faire arracher des dents. Certains patients avaient revêtu leurs habits du dimanche pour aller chez le dentiste.

Il faisait chaud et le travail était exténuant. La clinique n'avait pas d'appareil de radiographie, ni de roulette, ni de tuyau d'aspiration, seulement un seau dans lequel les patients crachaient. Nous subissions également de fréquentes coupures d'électricité et une infirmière tenait dans ces cas-là une lampe de poche éclairant la bouche du patient. Une autre de ses tâches était de constamment m'éponger le front.

Je n'oublierai jamais ce matin où une mère m'a interpellé à la fenêtre que nous avions laissée ouverte. Elle était avec sa petite fille de cinq ans. « Docteur, a-t-elle dit, ma fille a une terrible rage de dents. Nous avons marché toute la nuit pour venir ici. S'il vous plaît, pourriez-vous vous occuper d'elle ? »

Nous n'avons jamais refusé quiconque. Et petit à petit, je me suis attaché à mes patients. Au bout de quelques semaines, j'ai appelé ma femme pour lui demander de me rejoindre et voir le travail que le Rotary accomplissait sur le terrain. Il va sans dire qu'elle me manquait également. Durant la dernière semaine de ma mission, elle s'est donc trouvée à mes côtés et a pu voir ô combien les patients nous étaient reconnaissants, ainsi qu'au Rotary, d'avoir bénéficié de tels soins.

Quelque 800 extractions plus tard, Liz et moi étions sur le tarmac à Montego Bay dans l'avion devant nous ramener chez nous. Je songeais au mois écoulé. J'ai commencé à repenser à tout ce que j'avais ou n'avais pas été en mesure d'accomplir, et j'ai alors senti les larmes me monter aux yeux. J'ai alors pris conscience que j'étais devenu un véritable Rotarien et c'est à

ce moment que la Fondation Rotary a pris toute sa signification. Je me suis fait la promesse de non seulement soutenir financièrement notre Fondation mais aussi de venir en aide aux plus défavorisés où qu'ils soient dans le monde. C'était mon Instant Rotary.

Chers amis rotariens, vous n'êtes pas ici par hasard. Vous vous êtes ouvert au Rotary et le Rotary vit désormais en vous. Chacun d'entre vous a vécu une expérience, un événement ou un moment marquant de sa vie qui l'a lié au Rotary comme des coquillages à un bateau. Partager ces moments personnels reflète votre humanité et votre auditoire ne pourra qu'être sensible à votre sincérité. Les Rotariens en attendent plus de vous car vous êtes un leader et je suis convaincu qu'ils seront d'autant plus motivés à agir une fois qu'ils auront découvert l'impact du Rotary dans votre vie.

À chaque fois que j'ai eu l'occasion d'écouter des dirigeants rotariens relater leur instant Rotary sur cette estrade, je n'ai pu m'empêcher de penser que c'était vraiment dommage que tous les membres de mon club ne soient pas là pour eux aussi vivre la même expérience et s'en enrichir. J'ai parfois été profondément ému par les propos d'un orateur qui me sont allés droit au cœur. C'est là peut-être que repose le secret de votre instant Rotary.

Il faut identifier cet instant précis et restituer intactes les émotions ressenties.

Je vous encourage vivement à prendre le temps de réfléchir à un moment de votre parcours rotarien qui a changé votre vie et vous a poussé à agir. Remémorez-vous tous ses détails et les sentiments ressentis. Puis entraînez-vous à les restituer avec la même émotion.

Votre récit doit donner l'impression à votre auditoire qu'ils y ont assisté à vos côtés.

Il y a quelques années, j'ai rencontré en Tanzanie le gouverneur élu du district 9100, Marwan Fattal, originaire du Sierra Leone. Un soir, nous parlions du Rotary et il m'a raconté son instant Rotary. Il m'explique qu'il travaille dans l'industrie du bois et qu'il voyage aux quatre coins de l'Afrique pour acheter du bois. Ayant son propre avion et désireux d'obtenir sa licence de pilote de ligne, il s'inscrit à une école de pilotage à San Diego. Il reçoit son uniforme d'élève-pilote et commence les cours. Mais assez rapidement, l'instructeur se plaint qu'il pose trop de questions, a des problèmes d'anglais et interrompt trop les cours. Bref, on lui dit qu'il n'est pas prêt et qu'il n'a qu'à revenir l'année prochaine. On lui demande de rapporter son uniforme et ses livres le lendemain. Découragé et déprimé à l'idée de rentrer au Sierra Leone les mains vides, il arrive le lendemain au bureau du directeur pour lui remettre son uniforme. C'est alors que celui-ci remarque son pin's de Rotarien.

« Ah, je vois que vous êtes Rotarien », remarque le directeur. « Oui », répond Marwan. Alors, le directeur montre son insigne au revers de sa veste : « Moi aussi ! ». Il demande ensuite à Marwan pourquoi il souhaite obtenir sa licence de pilote et Marwan répond avec une telle conviction qu'il décroche son téléphone et demande à un de ses instructeurs de venir. Il explique à l'instructeur que ce nouvel élève venu d'Afrique souhaite obtenir sa licence de pilote et qu'il le charge de le former personnellement durant les semaines à venir. Aujourd'hui, Marwan est un pilote professionnel expérimenté qui, depuis dix ans, est le seul représentant officiel en Afrique de l'Ouest de l'Administration fédérale de l'aviation américaine. Tout cela grâce à son insigne du Rotary. Voilà son instant Rotary.

Je n'étais pas avec Marwan lorsqu'il a suivi sa formation, mais j'y étais pourtant en l'écoutant.

Ne croyez pas un seul instant que vous ne puissiez pas devenir un bon conteur. C'est à la portée de tous.

Imaginez le Rotary si chaque Rotarien, dans chaque club avait la possibilité de raconter son instant Rotary.

Imaginez l'impact sur le recrutement et la participation des membres ! Imaginez l'impact que vous, gouverneurs, pourriez avoir en encourageant chacun à partager son instant Rotary. Récemment, un gouverneur m'a confié qu'avant chacune de ses interventions officielles dans les clubs, elle demandait à un Rotarien de partager son instant Rotary. Elle m'a dit à quel point cela contribuait à donner le ton de la réunion.

Chers amis rotariens, le monde a cruellement besoin d'instants de paix, de courage et de sacrifice, d'intégrité et de leadership, d'humanité et d'espoir que vous seuls pouvez transmettre.

Alors, sans plus attendre, partagez votre instant Rotary !

La prise de parole en public

Mark Kriebel
Training Leader et coordinateur Image publique

Vous serez sûrement d'accord avec moi pour dire que l'Assemblée internationale rassemble certains des meilleurs orateurs du monde rotarien. Durant cette semaine, nous avons été informés, motivés, inspirés et c'est à notre tour maintenant d'informer, de motiver et d'inspirer les Rotariens de nos districts.

Je vais vous parler de la prise de parole en public. Des recherches ont montré à maintes reprises que la peur de parler en public venait bien avant celle du vide, de la mort ou des serpents. L'une de vos plus importantes tâches en tant que gouverneur sera de vous adresser aux clubs pour les motiver, louer leurs efforts et nouer des liens. En tant que dirigeant du Rotary dans votre district, vous devrez également faire avancer ses objectifs au travers des relations publiques auprès des médias et d'autres organisations locales. Ces responsabilités ne doivent en aucun cas être cause de panique : il s'agit simplement de faire passer votre message et j'aimerais pour cela vous proposer quelques conseils.

Connaître à l'avance votre auditoire, les supports audiovisuels disponibles et le temps qui vous est alloué est essentiel à votre succès. Si vous ne pouvez toujours choisir l'auditoire ou le lieu, vous pouvez par contre faire en sorte de respecter le temps qui vous est imparti. Chaque mot doit être pesé et vous devez donc vous préparer et répéter. Je vous suggère d'être bref, pour que votre message soit plus facilement retenu. Rappelez-vous ces quelques vérités : « La capacité à absorber l'information se limite au confort des sièges », « Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple » et « On a tous une mémoire photographique mais certains n'ont tout simplement pas de pellicule. »

Étudiant en audiovisuel au Ithaca College de New York, j'ai eu l'occasion de me perfectionner à la prise de parole en public. Ce que j'ai appris il y a quarante ans reste valable aujourd'hui. Un de mes professeurs m'a dit : « Avoir des idées est ce qu'il y a de plus facile ; les coucher sur le papier est plus difficile. Vous devez travailler pour réussir votre discours. Laissez transparaître votre personnalité : être comme tout le monde, c'est n'être personne.» Ce professeur, un des plus grands écrivains de l'ère moderne, écrivait aussi des textes de science-fiction, véritables messages sur la justice sociale. Il s'agit de Rod Serling, le créateur de la série télévisée *La quatrième dimension* et le Rotary était souvent mentionné dans ses écrits.

Je me souviens combien il insistait sur la nécessité de s'exercer et de demander à des amis d'évaluer notre prestation. La prise de parole en public s'apparente au spectacle et une critique constructive est indispensable pour s'améliorer. Les meilleurs orateurs travaillent beaucoup leur apparente spontanéité.

Que vous soyez amené à remettre un Paul Harris Fellow dans un club, à être le principal intervenant lors d'une importante réunion ou à prendre la parole lors d'une visite officielle de club, je n'ai que trois conseils à vous donner : faites preuve d'enthousiasme, de sincérité et utilisez une anecdote.

L'enthousiasme est contagieux et vous le verrez tout de suite dans l'attitude du public. Les participants vous regardent-ils avec attention ou sont-ils plus occupés à consulter leur portable ? Jugez l'impact de votre message sur l'auditoire et faites les ajustements nécessaires.

En tant que DGE, vous aurez bientôt à présenter les objectifs du PE Ron Burton à vos PE et ADG avec l'aide des RID, PDG, RC, RRFC et RPIC... L'utilisation d'acronymes est l'un de nos plus mauvais défauts. Un public non averti peut penser que le PETS* est un rassemblement d'animaux de compagnie. Utilisez le nom complet, – séminaire de formation des présidents élus – et en général évitez tout acronyme rotarien.

*(SFPE en français, le mot Pets signifie animaux de compagnie en anglais)

Votre sincérité est votre plus grand atout. Votre public sera plus réceptif si vous restez vous-même. La prise de parole en public doit être en fait une conversation individuelle avec chaque membre de l'auditoire. Un pupitre peut créer une barrière entre vous et votre public. En vous déplaçant sur scène ou en utilisant un tabouret, vous pouvez donner l'illusion d'une conversation plus personnelle.

Enfin, racontez une anecdote pour capter l'attention du public. Au cours de cette semaine, nous avons entendu des témoignages formidables et chacun d'entre vous a une histoire, personnelle ou non, à partager. Ces instants Rotary sont particulièrement forts.

Je suis Rotarien depuis 1977. Si j'ai toujours apprécié la camaraderie et le service au Rotary, je ne suis véritablement devenu Rotarien qu'en 1999 quand mon club a envoyé deux étudiants, Jason et Daniel, à un RYLA. À leur retour j'ai constaté à quel point le Rotary avait transformé leur vie. J'ai vraiment été inspiré par le récit de leur expérience aux côtés d'autres jeunes, motivés comme eux par le leadership et le service à autrui.

Daniel a découvert le Youth Exchange durant le RYLA et décida de tenter l'expérience. C'est comme cela qu'il s'est retrouvé l'année suivante en France. Daniel a découvert qu'il était plutôt doué pour le français et a même donné une présentation à la conférence de son district hôte. Il a aussi fait la connaissance d'une étudiante argentine et a décidé d'apprendre l'espagnol pendant l'été. C'est ainsi que le Rotary lui a ouvert d'autres horizons, les langues, alors qu'il était plutôt féru de maths et de sciences. Daniel a ensuite vécu en Chine en tant qu'importateur pour l'Amérique du sud pour une fabrique de verre chinoise. Il parle aujourd'hui sept langues, en a enseigné plusieurs et certains de ses élèves ont participé à leur tour au Youth Exchange. Enseignant, il a pu consacrer ses étés à travailler comme bénévole en Afrique, en Inde ou en Haïti à la reconstruction d'écoles ou auprès d'enfants orphelins de victimes du SIDA. Il a visité ou vécu dans plus de 100 pays.

J'ai vu Daniel le mois dernier et il m'a donné ce cadeau pour remercier le Rotary de lui avoir apporté une nouvelle perspective. Il est aujourd'hui proviseur de l'École internationale américaine au Lesotho et il est Rotarien ! Et ce Daniel est mon fils !

Outre son impact dans le monde entier, le Rotary a changé la vie de mon fils et la mienne. Je serai toujours Rotarien et je sais que vous aussi saurez trouver votre instant Rotary et raconter votre histoire avec enthousiasme et sincérité.

Walt Disney a dit : « Tous nos rêves peuvent devenir réalité, encore faut-il avoir le courage de les poursuivre ». Si vous voulez augmenter les effectifs, le volume des contributions à la Fondation et la sensibilisation du public au Rotary, vous devez informer, motiver et inspirer les Rotariens et le grand public. Et, en tant que gouverneur, vous transformerez vos rêves rotariens en réalité.

Le leadership

Clifford Dochterman
Ancien président du Rotary

Quel type de leadership allez-vous exercer l'an prochain auprès des présidents de club, des secrétaires et des commissions de votre district?

Le mot « leadership » génère plus de 380 millions de résultats dans Google, mais je ne suis pas sûr qu'un seul traite du leadership d'un gouverneur de district rotarien. Il existe de nombreux types de leadership, toutefois votre rôle est unique car vous dirigez un groupe de bénévoles rotariens. Alors, quel style de leadership adopter pour garantir votre succès ?

Un gouverneur ne survivra pas très longtemps s'il adopte le style d'un adjudant ou le fouet d'un dompteur de fauves. Les méthodes d'un entraineur de football criant ses instructions du bord de touche à son équipe ne sont pas plus adaptées.

Les compétences d'un gouverneur efficace travaillant avec des bénévoles sont bien particulières. Vous devrez composer avec le groupe que vous avez, ne pouvant ni le congédier, ni en recruter un nouveau.

Au fil des ans, j'ai observé que les leaders rotariens les plus efficaces dirigeaient leurs équipes à la façon d'un chef d'orchestre. À l'image des dirigeants de district et de club, groupe diversifié d'hommes et de femmes dotés de talents, d'expériences et de centres d'intérêts divers et variés, un orchestre symphonique se caractérise par une grande variété d'instruments et de musiciens.

Vous avez tout d'abord les instruments à cordes : les violons et les violoncelles que je pourrais comparer à ces Rotariens essentiels au bon fonctionnement du district mais pas toujours faciles à gérer et à qui il faut parfois rappeler les priorités.

Puis, vous avez la section des bois composée des clarinettes, des hautbois et des bassons qui ont à couvrir une grande partie de la partition. Au Rotary, ce sont peut-être les membres les plus discrets de votre équipe qui jouent sans relâche le thème de l'année. De temps en temps, vous pourrez de votre pupitre entendre une ou deux fausses notes provenant de cette section.

Puis, vous avez les cuivres – trompettes, trombones et tubas. Ils sont les Rotariens qui s'expriment haut et fort. Ils ont la faculté de communiquer clairement leur opinion et de temps en temps, le joueur de tuba laisse échapper un « oomph ».

Enfin, au fond de l'orchestre, les percussions avec les cymbales, la grosse caisse et le triangle et à quelques occasions les clochettes et les timbales. Je présume que tout Rotary club possède des membres qui battent le tambour pour leurs actions et pour annoncer leur arrivée à la réunion statutaire. Il est difficile de les rater.

Et comme dans tout orchestre, vous avez les travailleurs de l'ombre, le personnel de scène : les machinistes, les accessoiristes, les éclairagistes et les sonorisateurs. Dans votre district, ils sont ces Rotariens fidèles au poste sur lesquels vous pouvez toujours compter pour accomplir les tâches routinières. Ils sont toujours prêts et ne se plaignent jamais. Ils donnent l'impression de pouvoir tout faire. Ces Rotariens sont souvent ceux nommés voltigeurs ou aide du président du Rotary.

Et de temps en temps, une autre catégorie assiste au concert – je veux parler des critiques musicaux. Ils ont un avis et des opinions à partager sur chaque représentation et, au Rotary, ces critiques sont fréquemment identifiés comme étant les anciens gouverneurs.

Tout comme un orchestre symphonique se compose de nombreux instruments et talents individuels, vous retrouverez aisément dans votre district ces mêmes caractéristiques parmi les dirigeants de club. Votre travail se rapproche de celui d'un chef d'orchestre qui utilise son expertise de leader pour associer harmonieusement toutes les sections de l'orchestre afin de produire une musique mélodieuse.

Alors, comment parvenir à ce résultat ? Quel type de leadership allez-vous utiliser pour harmoniser les efforts des Rotariens de votre district en 2013- 2014 ?

Revenons aux compétences du chef d'orchestre :

1. *Être préparé.* Il connait parfaitement sa partition. Il apprend et s'entraîne tous les jours. Il connaît toutes les astuces pour tirer le meilleur de ses musiciens. Le chef d'orchestre est bien préparé et il prépare ses musiciens à réaliser leur meilleure performance.
2. *Être à l'écoute.* Le chef d'orchestre sait discerner parmi tous les instruments celui qui sonne légèrement faux. Il écoute les diverses tonalités et choisit celle qui lui semble la meilleure. Le chef d'orchestre écoute – et puis il réagit.
3. *Partager.* Le chef d'orchestre fait part de ses expériences et donne ses consignes en fonction de ses connaissances et de sa formation. Il choisit le tempo et le volume de la musique, et il apporte une certaine dose de créativité. Le chef d'orchestre doit être une personne qui sait partager.
4. *Encourager.* Un bon chef d'orchestre encourage tous les musiciens et sait reconnaître les performances exceptionnelles dans chaque section. Il demande plus d'enthousiasme à certaines et plus de retenue à d'autres. À la fin du concert, il salue le public, mais ne manque jamais de féliciter l'orchestre et les solistes. Un bon chef d'orchestre encourage et témoigne sa reconnaissance à tous les musiciens.
5. *Développer les compétences.* Les musiciens d'un orchestre symphonique sont placés selon leur expertise et le chef d'orchestre cherche constamment à développer leurs compétences afin qu'ils puissent un jour tenir un rôle de premier plan. Comme vous le savez peut-être, le premier violon est assis devant. Le chef d'orchestre aide donc les musiciens à atteindre leur plein potentiel.

Il est intéressant de constater que ces cinq caractéristiques du chef d'orchestre sont presque identiques aux traits de leadership qui caractérisent un gouverneur efficace.

Un bon gouverneur est bien préparé.

Le gouverneur est, dans le district, la personne qui connaît les orientations et les objectifs du président du Rotary, ainsi que les directives, documents statutaires, et us et coutumes du Rotary et de son district. Le gouverneur est prêt à exercer son leadership pendant un an afin d'aider ses clubs à atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés.

Un bon gouverneur sait écouter.

Savoir écouter est la caractéristique d'un bon leader. Être à l'écoute des Rotariens du district vous permet d'être mieux informé des forces et des faiblesses à utiliser ou à corriger. Vous apprendrez beaucoup en écoutant. Le gouverneur connaissant les problèmes de ses clubs sera toujours mieux préparé à passer l'action.

Un bon gouverneur partage expériences et connaissances.

La plupart des gouverneurs ont de l'expérience dans les actions d'intérêt public, les activités de club, la Fondation Rotary et les programmes Jeunes générations qui peut être partagée avec les présidents et les secrétaires de club, ainsi que les commissions de district. Cette semaine, vous avez beaucoup discuté et glané çà et là des idées que vous pourrez communiquer à votre équipe. Un bon gouverneur partagera conseils et suggestions avec ses clubs.

Un bon gouverneur encourage et reconnaît le bon travail.

Une des formes de motivation les plus efficaces consiste à reconnaître les efforts. Savoir témoigner sa reconnaissance en public ou envoyer un bref message de remerciement est essentiel. Des encouragements et des remerciements sincères vous permettront de renforcer votre équipe.

Un bon gouverneur doit former de nouveaux leaders, avenir du district.

Chaque année, de nouveaux Rotariens doivent développer leurs compétences et être prêts à exercer des postes à responsabilités. La fonction de gouverneur est idéale pour observer, découvrir et former les leaders de demain. Tant de Rotariens ont un potentiel et des talents cachés ! Il faut les valoriser et leur confier des tâches. Les gouverneurs ont la chance de servir le Rotary ; ils doivent en retour former les leaders en mesure de reprendre le flambeau.

Au cours des prochaines semaines, vous allez former les présidents de club et les membres des commissions de district afin qu'ils soient prêts à prendre leurs fonctions au 1er juillet. Vous allez, durant vos visites officielles, leur parler des objectifs de l'année et leur communiquer les stratégies pour les atteindre. Vous allez étudier avec soin le soutien apporté par le district à la Fondation Rotary et son implication dans ses programmes. Vous établirez des commissions responsables de la planification de la conférence de district, du développement de l'effectif et des jeunes générations.

Enfin, au 1er juillet, chacun d'entre vous montera sur l'estrade de chef d'orchestre et à l'aide de sa baguette, lancera la symphonie.

Vous entendez ce soliste ? C'est tout simplement vous, commençant vos visites officielles de club. La musique de fond provient de vos commissions. Donnez le signal aux Interactiens et aux Rotaractiens de commencer à jouer leur partition, puis aux participants Youth Exchange d'enrichir la mélodie.

Et comme un thème récurrent, les commissions de district feront appel aux subventions de la Fondation. Cette famille d'instruments plus discrète là-bas prépare la conférence de district. Chacun apportera harmonieusement sa contribution tout en exécutant ce qu'il est attendu de lui.

Vous poursuivez vos visites de club. N'oubliez pas cette collecte de fonds en faveur de la Fondation. Demandez à la commission Relations publiques de monter en puissance. Vous êtes maintenant prêt à entendre le groupe RYLA.

Les e-mails s'empilent, la planification de la conférence de district avance et la promotion de la convention du Rotary à Sydney bat son plein. Vos adjoints vous communiquent toujours plus de rapports.

Vos visites de clubs sont presque terminées. Vous peaufinez le contenu de votre message mensuel. Vous êtes prêt à présenter l'équipe de formation professionnelle de votre district partenaire. Vous jetez un coup d'œil pour vérifier si un nouveau club peut recevoir sa charte. Toutes les familles d'instruments enrichissent la mélodie.

Vous sentez désormais monter le crescendo dans toutes les différentes activités – visites spéciales, réunions de commission, messages de remerciements, remises de PHF, derniers détails de la conférence de district. Arrivent maintenant les rapports PolioPlus et davantage de coordination avec les gouverneurs élu et nommé.

Votre corps tout entier vibre au rythme de la musique ! La symphonie atteint son point culminant… puis le silence.

Vous saluez le public qui vous applaudit et vous félicitez votre orchestre tout entier. Vous vous attardez sur les solistes. Les musiciens applaudissent votre leadership.

Puis arrive le meilleur moment : vous remettez votre baguette de chef d'orchestre au gouverneur élu qui aura l'honneur de diriger l'orchestre lors du prochain concert.

La roue rotarienne a tourné d'un cran. Le cycle durant lequel vous aviez la tâche de diriger le district est achevé. Vous avez su rassembler les commissions du district et les présidents de club afin qu'ils réalisent leur meilleure performance – et vous y êtes parvenu car vous avez les compétences d'un excellent chef d'orchestre.

Alors que les harmonies jouées au cours de l'année résonnent encore, à ce moment-là, vous pouvez dire : « On y est arrivé ». Tous les Rotariens du district sauront cependant que c'est parce qu'ils ont été dirigés par un excellent gouverneur.

Chers amis, voilà ce qu'est le leadership rotarien.

Maintenant, c'est à vous de diriger l'orchestre.

Objectifs Fondation 2013-2014

Dong Kurn Lee
Président élu du conseil d'administration de la Fondation Rotary

Bonjour !

C'est pour moi un grand plaisir de participer à cette Assemblée internationale.

Chacune est différente et celle-ci en particulier car le plan Vision pour l'avenir sera mis en place dans quelques mois dans tous les districts. Le nouveau modèle de subventions constitue une nouvelle approche pour l'action rotarienne. Il permettra au Rotary d'entamer une nouvelle ère – mais également une période de transition nécessitant de la part des dirigeants de club, de district ou internationaux un engagement et une coopération sans précédent.

Pour la première fois, l'Assemblée internationale ne s'adresse pas simplement aux gouverneurs élus mais aussi aux responsables Fondation de district et il est très important que ces deux dirigeants partagent une vision et des priorités communes.

Alors que les gouverneurs se préparent à leurs nouvelles responsabilités, de nombreux responsables Fondation commencent déjà leur deuxième ou troisième année de mandat. Vous avez tous reçu une formation sur notre Fondation et le plan Vision pour l'avenir. Un certain nombre d'entre vous sont également issus de districts pilotes ou ont déjà des connaissances approfondies, mais vous devrez tous en apprendre bien davantage avant le 1er juillet. Mais comme on le dit souvent en Corée : « Même si vous connaissez la réponse, reposez la question ».

Il est vrai qu'il y a énormément à apprendre et beaucoup de changements. Lorsque vous rentrerez dans vos district, de nombreux Rotariens vous poseront des questions sur notre Fondation auxquelles je vous demande de répondre avec honnêteté, même si dans certains cas cela consiste par un simple aveu : « Je ne sais pas ». Si tel est le cas, vous devrez enchaîner par « … mais je vais vous trouver la réponse ». Vous pourrez ainsi établir des liens de confiance avec votre interlocuteur et asseoir votre leadership dans le district.

J'espère que nous serons en mesure ici à San Diego de répondre à toutes vos questions. Cependant, le plus important est de savoir où trouver les réponses et les ressources à votre disposition afin que vous profitiez au mieux du plan Vision pour l'avenir.

Nous allons vous et moi ainsi que les Rotariens de vos districts *Agir avec le Rotary, changer des vies.* Nous allons également nous efforcer d'atteindre les quatre objectifs suivants.

Le premier objectif va de soi : Éradiquer la polio. Il reste l'objectif principal de notre organisation et le restera jusqu'à ce qu'il soit atteint.

Depuis le lancement du programme PolioPlus, nous avons vacciné plus de deux milliards d'enfants et réduit le nombre de cas de polio de 99 %. Malgré les progrès remarquables constatés ces dernières années, notre objectif d'un monde sans polio n'a pas encore été atteint.

Nous devons continuer notre combat avec toutes les ressources dont nous disposons. Nous devons continuer sur notre lancée, déployer la même énergie et poursuivre nos efforts de sensibilisation. Chaque Rotarien doit comprendre ce qu'est la polio et pourquoi nous sommes totalement engagés à l'éradiquer. Sans cela, on pourra facilement se demander pourquoi nous n'allouons pas nos ressources à la lutte contre le paludisme, le sida, le manque d'assainissement ou tout autre problème de santé publique qui aujourd'hui font davantage de victimes. La réponse est simple : si nous arrêtons nos efforts contre la polio maintenant, tout le travail déjà accompli

l'aura été en vain. Nous observerions alors une résurgence de cas de polio qui atteindrait les niveaux que certains d'entre nous ont connus il y a trente ans, c'est-à-dire un millier d'enfants paralysés chaque jour. La polio redeviendrait alors une maladie endémique – et nous aurions alors manqué une occasion qui ne se représentera pas de notre vivant.

Ce scenario est tout simplement inacceptable. Nous sommes engagés dans ce combat jusqu'à notre victoire et mes amis, nous sommes réellement « à ça » d'atteindre notre objectif. L'éradication de la polio constitue une urgence de santé publique non pas parce qu'il faudra du temps pour y parvenir, mais à l'inverse, parce que nous sommes proches de notre but.

Notre second objectif est la raison pour laquelle les responsables Fondation de district ont été invités à l'Assemblée internationale pour suivre une formation sur la Fondation. Cet objectif, vous l'avez deviné, est de réussir le lancement du plan Vision pour l'avenir. Après avoir été mis à l'essai pendant trois ans par les districts pilotes, nous sommes heureux d'apprendre que ces derniers sont en grande majorité très satisfaits. Le nouveau modèle simplifié permet aux clubs de demander des subventions à la Fondation plus facilement et nous avons déjà récolté les fruits de notre décision de concentrer nos ressources financières sur des actions durables s'inscrivant dans nos six axes stratégiques.

Ce nouveau modèle de subventions a été adopté après une réflexion et une planification approfondies auxquelles ont participé des milliers de Rotariens. Chaque décision a été pesée pour répondre à un simple critère : les Rotariens peuvent et doivent faire davantage avec les ressources dont ils disposent. La devise de notre Fondation est simple : Faire le bien dans le monde. La raison d'être du plan Vision pour l'avenir est également simple parce que le nouveau modèle de subventions permettra d'avoir un impact plus durable sur un plus grand nombre de bénéficiaires. Chacune de nos actions nous demandera de nous dépasser car nous voulons agir avec un Rotary plus performant et changer davantage de vies.

D'ici au 1er juillet, vous aurez à accomplir de nombreuses tâches avec l'aide des autres dirigeants de district afin de bien négocier la transition. Une grande partie de cette préparation sera purement administrative, mais elle comprendra aussi des aspects plus personnels. Le nouveau modèle de subventions nécessite des ajustements importants qui seront difficiles pour certains Rotariens. La meilleure chose que vous puissiez faire pour faciliter la transition est de vous assurer que tout Rotarien dans le district sait exactement ce qui va changer et comment ces changements vont avoir un impact sur l'action rotarienne.

Une des inquiétudes les plus fréquemment exprimée au sujet du plan Vision pour l'avenir a été la perception que le programme des Échanges de groupes d'étude ou EGE allait disparaître. Comme vous le savez, les EGE ont été un atout précieux pour la Fondation et ont permis de tisser des liens profonds, aussi bien professionnels que personnels, entre les Rotariens. Mais tout ce qui a été accompli au travers des EGE pourra l'être avec le plan Vision pour l'avenir au travers des nouvelles équipes de formation professionnelle. Si un district désire organiser un échange traditionnel de type EGE, il pourra toujours le financer avec une subvention de district. Nous ne perdons rien avec le plan Vision pour l'avenir, bien au contraire.

L'idée que nous pouvons en faire plus en travaillant ensemble est absolument fondamentale au Rotary. PolioPlus a prouvé que lorsque le Rotary met ses forces en commun avec d'autres organisations, il a un plus fort impact. De plus, des partenariats réussis appellent d'autres partenariats. C'est pourquoi notre troisième objectif pour 2013-2014 sera de prendre part à des actions et à des partenariats novateurs qui contribueront à construire un monde plus juste et plus pacifique, tout comme nous le faisons cette année au travers de notre thème *La paix par le service*.

Sans notre Fondation Rotary, de nombreuses réalisations n'auraient jamais vu le jour. Nous devons néanmoins renforcer nos efforts de sensibilisation sur le rôle de la Fondation, même auprès de nos membres. Notre quatrième objectif 2013-2014 sera donc de développer le

sentiment de fierté envers notre Fondation, le sentiment que la Fondation est notre Fondation. La réussite du programme PolioPlus est la résultante directe de la générosité des Rotariens du monde entier qui pensent que l'éradication de la polio est une cause primordiale. Ils savent très bien qu'en faisant un don à la Fondation, leur argent sera utilisé à bon escient.

Pour ce qui est du Fonds permanent et du Fonds annuel, de nombreux Rotariens ne partagent pas cette vision. Nous n'atteignons pas les objectifs fixés dans le cadre de la campagne *Un Don, chaque année* car trop de Rotariens ne connaissent pas véritablement le travail de la Fondation.

En tant que gouverneurs et responsables Fondation de district, votre travail consiste à vous assurer que chaque Rotarien dans le district connaît véritablement l'impact d'un don au Fonds permanent ou au Fonds annuel et sait qu'il est important d'y contribuer.

Au Rotary, le travail de chacun compte. Mais l'année prochaine, chacun de vous ici présent aura un rôle essentiel pour permettre au Rotary de réussir, pas seulement en 2013-2014, mais au cours des années à venir. Et je sais que vous avez tous les qualités requises pour relever ce défi avec brio.

Mes amis, je vous souhaite une excellente journée de travail et une année merveilleuse à aider les Rotariens à *Agir avec le Rotary, changer des vies* au travers de notre Fondation Rotary.

Je vous remercie.

Vision pour l'avenir

Luis Vicente Giay
Président de la commission Vision pour l'avenir

Mesdames et messieurs,

La Fondation Rotary traverse une époque sans précédent. Elle est sur le point de connaître sa plus profonde transformation. Ces dernières années, le succès de la Fondation a fait l'objet d'analyses et d'études approfondies, et les décisions qui en ont découlé ont été courageuses.

Lorsque la commission Vision pour l'avenir s'est initialement mise au travail, nous avons jeté notre dévolu sur le best-seller de Jim Collins *De la performance à l'excellence* et nous nous sommes posés la question suivante : « Comment la Fondation pourrait-elle encore faire mieux ? » Cela a marqué le début du plan Vision pour l'avenir, un processus de changement sans précédent auquel des milliers de Rotariens participent.

Le plan Vision pour l'avenir nous donne vraiment la possibilité de devenir une organisation de premier plan au même titre que d'autres telles que la Fondation Gates.

Pour garantir l'avenir au Rotary, nous avons besoin d'une Fondation solide, vigoureuse, bien structurée, souple, compétente, internationale et prête à relever les défis lancés par la société, les Rotariens et les clubs. C'est LA Fondation dont nous avons besoin pour transformer le monde et je suis convaincu que nous y parviendrons. Qu'en pensez-vous ?

Avec Vision pour l'avenir, les administrateurs de la Fondation ont cherché à renforcer les clubs et les districts en proposant des subventions leur permettant de mieux répondre aux besoins les plus urgents. Ce nouveau modèle donne aux Rotariens la possibilité d'allouer des fonds selon les besoins locaux et internationaux. La Fondation permettra aux clubs et aux districts d'avoir un impact plus fort et d'en mesurer les résultats. Grâce à la certification des clubs et districts, la Fondation peut assurer une stricte gestion de fonds qui nous permet de continuer à jouir d'une excellente réputation dans le monde philanthropique. PolioPlus nous enseigné l'importance des partenariats stratégiques avec d'autres organisations afin d'avoir un impact durable. Le plan Vision pour l'avenir nous permet de faire avancer l'œuvre des Rotariens grâce à l'expertise, les ressources et le financement apportés par de nouveaux partenaires.

Vous vous demandez peut-être comment ce changement va nous aider et ce que le plan Vision pour l'avenir signifie exactement pour les Rotariens.

Le plan Vision pour l'avenir modernise la Fondation afin qu'elle reste en phase avec la société tout en augmentant son impact. Le nouveau modèle de subventions est plus simple avec trois types de subventions et moins de critères. Les Rotariens peuvent ainsi financer une plus grande variété d'activités. La planification des actions et le dépôt des demandes se font grâce à un nouveau système en ligne, d'où une efficacité accrue. Le nouvel organigramme de district permet plus de souplesse dans la gestion des activités. Enfin, la Fondation cible ses efforts sur six axes stratégiques qui lui permettent de mieux mesurer leur portée.

J'aimerais maintenant aborder un concept qui prête à confusion – celui de pérennité. Pendant des années, nous avons dépensé des sommes importantes sans savoir si ces fonds étaient utilisés pour répondre aux besoins les plus urgents des bénéficiaires. Nous avons perdu de vue des milliers de boursiers et n'avons par conséquent aucune idée du retour sur notre investissement. Nous avons commandité une évaluation indépendante de nos subventions afin de vérifier si elles avaient un impact durable et à long terme sur nos bénéficiaires. Nous avons ainsi découvert que nous avions des progrès à faire en matière de conception des actions et qu'il ne s'agissait pas simplement de fournir des biens et services mais que nos partenaires et nous-

mêmes devions nous assurer que l'impact de nos subventions continue à se faire sentir bien après la conclusion de l'action. La Fondation aide les Rotariens à inclure dans leur planification et leurs dossiers de demande les éléments indispensables pour garantir la pérennité des actions.

Au Brésil, une grande banque a publié une publicité sur une double page d'un magazine connu – soulignant l'importance de la pérennité – sur laquelle on pouvait lire : « À partir de maintenant, nous n'investirons que dans des entreprises durables parce qu'elles stimulent l'économie. Ces fonds favorisent de meilleures entreprises et assurent en retour la prospérité collective. »

Au Rotary, cela signifie que des actions pérennes contribuent à développer la capacité de la collectivité à combler ses propres besoins à long terme. Avec un plus grand nombre de bénéficiaires œuvrant pour un monde meilleur et plus prospère – des millions d'êtres humains bénéficieront de meilleures conditions de vie.

Chère famille du Rotary, aujourd'hui les gens réfléchissent davantage avant de faire un don. Ils donnent aux personnes en qui ils ont confiance parce qu'ils en ont assez de voir leur argent être utilisé à mauvais escient ou tomber entre les mains de bureaucrates ou d'opportunistes.

Notre Fondation est digne de confiance et offre à nos sympathisants une portée internationale, des actions bien ciblées, une excellente administration, une transparence remarquable et surtout de la crédibilité.

Nous avons tous la responsabilité de préparer notre Fondation pour l'avenir et d'embrasser le changement si nous voulons qu'elle continue d'être une des meilleures organisations caritatives au monde – voire la meilleure. Avec le plan Vision pour l'avenir, nous pouvons concentrer les efforts des Rotariens sur les besoins les plus urgents et démontrer ce que nous pouvons accomplir ensemble, ce qui nous permettra d'améliorer notre image publique et d'attirer des donateurs et des membres.

Il y a trois ans, j'ai annoncé qu'un train arrivait en gare pour emmener les dirigeants de 100 districts vers une destination où ils pourraient dessiner les contours finaux du plan Vision pour l'avenir.

Je leur suis reconnaissant pour leurs observations durant le pilote. Leurs commentaires et idées ont été soigneusement étudiés par la commission Vision pour l'avenir et les administrateurs de la Fondation. J'aimerais également sincèrement remercier tous les donateurs qui ont soutenu notre vision avec enthousiasme. Nous avons d'ailleurs enregistré une augmentation significative des dons durant cette période. Nous tenons également à féliciter les districts 2080 (Italie) et 4590 (Brésil) qui ont été les premiers à obtenir leur certification pour 2013/2014.

Nous avons célébré de grands moments durant ce pilote et nous en avons tiré de nombreux enseignements. Le travail réalisé pour mettre au point le plan Vision pour l'avenir me rappelle un autre grand projet commencé il y a plusieurs années : la construction d'une station spatiale internationale en orbite autour de la Terre.

Les astronautes jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement de cette station. Ils doivent faire preuve de patience, de stabilité, d'imagination et de clairvoyance. Durant chaque mission, ces astronautes poursuivent la construction de la station et réalisent des travaux scientifiques ayant des répercussions formidables pour l'humanité. Leurs activités sont planifiées avec précision et réalisées avec enthousiasme. Il s'agit d'un rêve, d'une réalité et d'un avenir en mouvement permanent.

Ce travail serait impossible sans compétences techniques avancées, détermination, savoir, travail d'équipe et fermes convictions.

Cela s'applique également à notre Fondation Rotary qui est comme une station spatiale internationale. À l'image d'astronautes, chacun d'entre nous a contribué à sa construction et à

son développement. Chacun d'entre nous est un pilote, un chercheur, un chef d'équipe, la raison derrière le destin de notre Fondation et l'architecte de son avenir. Grâce à elle, nous pouvons faire encore plus de bien dans le monde. Nous pouvons améliorer les conditions de vie et créer un monde de paix et d'harmonie.

En tant que Rotariens et dirigeants de vos districts l'an prochain, votre responsabilité est de motiver les Rotariens à faire le nécessaire pour assurer la croissance de notre Fondation. Vous êtes les astronautes qui vont permettre à notre Fondation de s'élever encore plus haut dans les cieux et de remplir sa mission de faire le bien dans le monde.

Chers amis, pour célébrer le plan Vision pour l'avenir, je vous invite à monter dans la fusée qui vous transportera vers la station spatiale internationale qu'est notre Fondation.

Entendez-vous le vacarme des moteurs ? Êtes-vous prêts au lancement ?

Le compte à rebours a commencé : 3 . . . 2 . . . 1 . . . zéro . . . Décollage !

Mes chers amis : En tant que Rotariens, nous pouvons utiliser notre nouvelle Fondation pour faire davantage le bien dans le monde.

Nous célébrons le lancement du plan Vision pour l'avenir. Chacun d'entre nous a consenti des efforts, travaille et s'engage pour garantir le progrès du Rotary, de sa Fondation et de toute l'humanité.

Je suis convaincu que nous réussirons.

Discours de clôture du président

Sakuji Tanaka
Président du Rotary

Bonsoir,

Nous venons de passer une semaine formidable. J'ai vraiment apprécié d'avoir pu rencontrer une nouvelle promotion de gouverneurs.

Chaque promotion de dirigeants forme un des maillons d'une chaîne qui s'allonge depuis plus d'un siècle. Le maillon 2013-2014 est solide et je suis certain que cette année sera exceptionnelle pour le Rotary.

Nous avons découvert notre thème pour l'année prochaine : *Agir avec le Rotary, changer des vies.* Nous avons tous choisi le Rotary pour agir et nous sommes conscients que nos efforts changent des vies.

J'ai saisi toute la mesure d'un tel message quand je suis devenu président du Rotary International. Je savais que le Rotary pouvait changer des vies, je croyais fortement en cette idée, mais je n'en avais jamais fait personnellement l'expérience.

Cette année, tout est différent. Je me suis rendu pour la première fois en Afrique et dans certains pays en développement. Pour la première fois j'y ai vu l'extrême pauvreté au quotidien. J'ai vu des enfants qui chaque jour avaient faim. J'ai vu des gens qui n'avaient ni eau, ni toit, ni médicaments.

J'étais bien sûr conscient de l'existence d'une telle pauvreté mais il y a une différence entre en avoir entendu parler et la constater de ses propres yeux. Lorsque vous vous rendez dans un bidonville, que vous voyez des enfants orphelins chercher à manger dans les décharges, tout change.

Le besoin n'est pas abstrait. Il est urgent et réel. Il vous pousse à vouloir faire tout ce qui est possible pour aider ceux qui souffrent. Rester les bras croisés serait inhumain.

Le Rotary nous permet d'intervenir. Nous pouvons retrousser nos manches et agir. Nous pouvons aider des individus que nous ne rencontrerons jamais tout comme ceux qui vivent près de chez nous. Ils ont besoin de nous et nous sommes là pour eux.

Nous le faisons car nous savons que nous sommes tous des êtres humains, dépendant les uns des autres. Nous donnons ce que nous pouvons à ceux qui en ont besoin, quels qu'ils soient et où qu'ils soient.

Le Rotary est très présent au Japon et nous sommes heureux de pouvoir aider les autres. Nous n'aurions toutefois jamais imaginé qu'un jour ce soient les Rotariens du monde entier qui viennent à notre secours. C'est pourtant ce qui s'est passé il y a maintenant près de deux ans lorsqu'un tremblement de terre de magnitude 9 sur l'échelle de Richter a dévasté une partie du Japon.

Je n'ai pas besoin de vous en donner les détails : l'horreur du tsunami, la catastrophe nucléaire à Fukushima, les vagues de 40 mètres de haut et l'avancée de l'eau jusqu'à 10 kilomètres à l'intérieur des terres.

Plus de 15 000 personnes ont péri, près de 6 000 ont été blessées et 3 000 n'ont à ce jour pas été retrouvées. Financièrement, les pertes ont été estimées à plus de 300 milliards de dollars.

Ces chiffres donnent une idée de l'ampleur du désastre mais rien ne peut dépeindre l'impact psychologique. En quelques heures, un demi-million d'habitants d'un pays parmi les plus riches

et les plus développés au monde ont tout perdu. Ils sont passés d'une vie confortable et paisible à une existence incertaine dans des gymnases, sous des tentes ou dans des bâtiments en ruines.

Les secours sont arrivés du monde entier. Les Rotariens ont contribué à notre fonds de secours, les gouvernements ont envoyé des équipes de recherche et de sauvetage, et aidé les rescapés.

Tout le pays était en état de choc et la solidarité de nos amis nous a aidés à nous relever et à repartir.

Pour la première fois en 70 ans, nous étions les récipiendaires de l'aide. Nous n'aurions jamais imaginé qu'une telle chose puisse se produire. Cela nous a aussi rappelé la fragilité de notre existence et que peu nous sépare de ceux à qui nous venons en aide.

Au Japon, nous sommes habitués aux tremblements de terre ainsi qu'aux tsunamis et nous nous y préparons. Nos normes de construction sont parmi les plus rigoureuses au monde. Par conséquent, nous pensions être prêts à faire face à tout.

Higashi nihon dai shinsai, le grand tremblement de terre de l'est du Japon, comme nous avons maintenant coutume de l'appeler, a transformé notre pays. Il a changé la perception qu'ont les Rotariens japonais du Rotary car l'action humanitaire prend une toute autre envergure lorsque vous en êtes les bénéficiaires.

Il est facile de penser que ceux que nous aidons sont différents de nous. Ils vivent souvent loin de chez nous, ne parlent pas notre langue et ne connaissent pas notre culture. Nous ne savons pas ce que signifie vivre sans eau courante, sans système d'assainissement, sans soins, sans instruction. Des reportages et des articles nous informent sur la pauvreté, les guerres et les catastrophes et nous voyons, de très loin, ceux qui vivent ces terribles situations. Il est difficile de se mettre à leur place. Nous pensons que cela ne peut pas nous arriver.

Aujourd'hui, je peux vous dire que cela n'est pas vrai.

Rien ne nous sépare de ceux à qui nous venons en aide. Nous sommes tous semblables, seules les circonstances changent.

Ne croyez pas qu'il est plus facile pour les autres d'avoir faim, de souffrir d'une maladie, de vivre dans la pauvreté ou d'être sans-abri. Ce n'est pas le cas.

Nos efforts ont encore plus d'importance qu'on ne l'imagine. Nous devons consacrer notre temps et mettre tout notre cœur à faire ce qu'il y a besoin de faire, et non pas ce qu'il nous est facile de faire. Nous devons comprendre ô combien notre travail est important et nous engager à soutenir financièrement notre Fondation afin de pouvoir aider les plus défavorisés.

Lorsque nous agissons avec le Rotary, nous donnons le meilleur de nous-mêmes. Nous établissons des liens avec des hommes et des femmes avec lesquels nous pensons ne rien avoir en commun. Ce faisant, nous construisons un monde plus en paix.

Construire *La paix par le service* peut prendre de multiples formes. J'ai constaté cette année ô combien notre action nous rapprochait les uns des autres. Elle nous permet d'aller vers les plus démunis et de travailler ensemble à des objectifs communs. Elle nous permet de répondre aux importants besoins de personnes que nous ne rencontrerons peut-être jamais. Et elle nous apporte la joie d'aider ceux qui en ont le plus besoin.

Mes amis, je vous souhaite de réussir à construire la *Paix par le service.* Et je vous présente mes meilleurs vœux de succès alors que vous allez *Agir avec le Rotary,* changer des vies.

Je vous remercie de votre attention.

Discours de clôture du président élu

Ron D. Burton
Président élu du Rotary

Bonsoir,

Ce banquet de clôture est probablement la dernière fois que nous serons tous réunis dans une même salle. Nous sommes arrivés ici pour apprendre et le temps est désormais venu de repartir dans nos districts.

Vous savez maintenant combien l'Assemblée internationale est unique en son genre. Il n'est pas donné à tout le monde de vivre cette expérience incroyable qui change votre vie à jamais : des hommes et des femmes, de cultures et d'horizons différents, rassemblés autour de l'idéal *Servir d'abord*. Vous avez pu mesurer la dimension du Rotary, son internationalité et sa capacité à changer le monde. Vous avez vu ce dont les Rotariens étaient capables. Et vous avez pris conscience du potentiel que le Rotary pourrait atteindre si nos 1,2 million de membres partageaient notre passion et notre ambition pour le Rotary, et la confiance que nous éprouvons dans son impact.

C'est le défi lancé par notre thème : *Agir avec le Rotary, changer des vies*.

Notre objectif pour 2013-2014 est de réaliser ce potentiel en motivant les Rotariens à agir et à s'impliquer, et en nous assurant que chacun d'eux est conscient de la valeur du Rotary.

Nous allons tout faire pour que nos efforts débouchent sur des actions plus solides, plus efficaces et plus durables, tout en assurant l'avenir du Rotary en travaillant à notre objectif de 1,3 million de Rotariens d'ici à 2015.

Il ne s'agit pas simplement de recruter des nouveaux membres mais d'assurer la croissance du Rotary à long terme grâce à des Rotariens plus impliqués et plus motivés qui pourront prendre le relais.

Comment allons-nous nous y prendre, me direz-vous ?

Les réponses ne manquent pas. Tout d'abord, rappelez-vous ce que je vous ai dit lors de mon discours d'ouverture : Nous devons demander. Mais cela ne suffit pas.

On devient Rotarien pour des raisons qui nous sont propres. Mais je pense que l'on rejoint le Rotary avant tout motivé par le désir d'avoir un impact, d'accomplir quelque chose qui nous dépasse, que ce soit dans l'action internationale, locale ou professionnelle. C'est un point essentiel à garder à l'esprit lorsque nous parlons d'effectif.

La difficulté provient du fait que nous ne cherchons pas à recruter Monsieur ou Madame tout le monde mais des professionnels talentueux aux emplois du temps chargés. Si nous leur demandons de consacrer au Rotary un temps si précieux, nous devons en retour tout faire pour qu'ils n'y perdent pas leur temps.

Quelle est donc la solution ? Il faut confier à *chaque* Rotarien une responsabilité, une fonction utile qui a un impact sur la vie du club et la collectivité, un travail indispensable que ce soit réserver le lieu d'une réunion, commander les livres pour une action d'alphabétisation ou préparer le budget d'une demande de subvention de la Fondation.

Quand on a un travail à faire, on se sent impliqué.

Quand on fait quelque chose d'utile au Rotary, le Rotary prend tout son sens.

Il s'agit donc d'inviter des membres potentiels à rejoindre le Rotary, de leur donner une bonne raison de rester et de réfléchir avec honnêteté aux moyens à mettre en place pour que tous nos membres se sentent bien au sein du club.

Nous mettons beaucoup l'accent sur le recrutement de nouveaux Rotariens mais nous ne parlons pas suffisamment de leur fidélisation. Nous devons discuter des obstacles réels qu'ils rencontrent et de ce que nous pouvons faire pour que le Rotary soit un choix attractif et viable à tout âge.

La majorité d'entre nous a largement dépassé ce cap – nous sommes des Rotariens engagés et impliqués. Nous avons des carrières bien établies ou sommes à la retraite. Nos enfants sont déjà grands et nous sommes nombreux à avoir des petits-enfants. Et nous aimons le Rotary tel quel.

Mais nous n'avons pas l'exclusivité du Rotary. Si nous croyons en lui, si nous sommes sincèrement convaincus que le Rotary a un impact positif dans le monde, nous avons la responsabilité d'en assurer la pérennité. Si nous ne voulons pas que le Rotary disparaisse avec nous, nous ne devons pas nous comporter comme si c'était un fait accompli.

Beaucoup de jeunes, parfois d'anciens Rotaractiens, deviennent Rotarien puis s'en vont lorsqu'ils fondent une famille. Ces familles de jeunes professionnels passent déjà énormément de temps chaque jour loin de leurs enfants et, même s'ils sont passionnés par le Rotary, ils ne le choisiront pas au détriment de leur famille, ce que nous devrions parfaitement accepter.

Lorsque nous parlons de la famille du Rotary, il ne doit pas s'agir que de belles paroles. Nous devons trouver les moyens d'intégrer les familles au Rotary et les solutions ne manquent pas.

Certains clubs font aujourd'hui preuve de créativité et encouragent leurs membres à venir aux réunions de club avec leurs enfants. Le club de Fremont à Seattle dispose ainsi d'une salle de jeu et d'une baby-sitter. Les enfants ouvrent la réunion, puis quittent la pièce et reviennent en fin de réunion pour faire sonner la cloche. Les parents payent 5 dollars par enfant et chaque mois, le club organise une action à laquelle les enfants peuvent participer.

Intégrer les familles au Rotary n'est pas une entrave à l'action, loin de là. Ces enfants grandiront en ayant participé à des actions, en ayant vu leurs parents impliqués et je pense que tout le monde y trouvera son compte. Et je parie que dans 20 ou 30 ans il y aura une nouvelle génération de Rotariens dans ce club.

Tout le monde sait que les enfants ne peuvent pas suivre partout. De même, chaque club est libre de ses choix. Il est bien évident que tous les clubs ne vont pas engager une baby-sitter, ni autoriser leurs membres à venir avec leurs enfants. Mais cela signifie peut-être qu'il est temps de créer un nouveau club qui répondra aux besoins de ses membres à cette étape de leur vie.

Venir au Rotary avec ses enfants n'est ni un concept nouveau ni une idée révolutionnaire d'aujourd'hui. Lorsque j'étais gouverneur, et vous savez déjà que cela ne date pas d'hier, j'emmenais non seulement Jetta lors des visites de club mais aussi nos enfants Ronna et Josh qui avaient 14 et 10 ans à l'époque. Nous avons toujours demandé à l'avance si c'était possible et offert de payer leur repas. Cela n'a jamais posé un problème aux clubs, les enfants étaient contents et plus encore lorsqu'il s'agissait de conférences de district ou de la convention. Nous sommes ainsi allés tous les quatre à Toronto, Munich, Portland, Orlando et Indianapolis ; ils nous suivaient partout où nous pouvions les emmener. Ils ont discuté avec des jeunes participants Youth Exchange et des équipes EGE de notre district. Ils ont pu rencontrer des gens très différents de ceux de Norman dans l'Oklahoma. Ces expériences leur ont ouverts les yeux et les ont fait murir.

Et je pense que c'est ce qui les a motivés à devenir Rotariens à l'âge adulte. Faisant déjà partie de la famille du Rotary, ils connaissaient et aimaient le Rotary, et n'ont eu aucun problème à franchir le pas.

Malheureusement, lorsque ma fille Ronna a eu des enfants, elle n'a plus eu autant de temps à consacrer au Rotary qu'elle ne souhaitait. Dans l'incapacité de mener de front son rôle de Rotarienne engagée et de mère de famille, elle décida de quitter le Rotary. Nous avons perdu ce jour-là une jeune et talentueuse Rotarienne.

Ne trouvez-vous pas cela dommage ? J'espère qu'elle reviendra prochainement au Rotary.

Le temps est venu d'agir au lieu de réagir. C'est le moment de dire « Essayons quelque chose de nouveau » au lieu de « On n'a jamais fait ça au Rotary ». Faire preuve d'ouverture d'esprit nous permettra de renforcer nos clubs aujourd'hui et à terme une organisation plus performante.

Lorsque Paul Harris a fondé le Rotary, il cherchait à rassembler des personnes partageant les mêmes sensibilités et objectifs. Mais cela ne veut dire pour autant que nous devions être tous identiques. En fait, la richesse du Rotary repose avant tout sur sa diversité. Et il suffit d'ailleurs de regarder autour de vous ce soir pour apprécier les pays, langues, professions, religions et expériences qui y sont représentés.

Chacun a sa place au Rotary et nous avons tous une pierre à apporter à l'édifice. À chaque étape de notre vie et de notre carrière, le Rotary nous permet d'en accomplir plus, de donner plus, de nous dépasser et de donner plus de sens à notre vie. Voilà ce que le Rotary fait pour nous.

Cette semaine a été intense et productive. Nous avons parlé de l'image publique, des réseaux sociaux, de Vision pour l'avenir, des Jeunes générations, de tout le travail effectué, essentiel pour le Rotary. Et tout cela compte, bien évidemment.

Mais rien ne serait possible – et nous ne serions pas ici aujourd'hui autrement – sans les Rotariens dans leurs clubs.

Tout ce qui a pu vous toucher au Rotary – chaque action, chaque programme, chaque sourire d'enfant – a pris naissance dans un club.

Et le travail qui sera réalisé au Rotary l'an prochain et dans les années à venir dépend avant tout de nos clubs, de leurs ambitions, de leur adhésion à Vision pour l'avenir. Il dépend de leur capacité à bien choisir leurs actions, de leur détermination à avoir un impact, de leur motivation à se réinventer si besoin et préserver précieusement ce qui doit l'être.

Tout en fait repose sur les clubs. Et l'année prochaine, ces clubs vont avoir besoin de vous.

Demain, vous quitterez San Diego munis de vos documents de formation, forts des nouvelles idées glanées cette semaine, le cœur remplir d'espoir… Vous rentrez dans vos districts conscients de ce qu'est et de ce que peut être le Rotary.

Il ne tient maintenant qu'à vous de décider comment utiliser ce que vous avez appris. C'est à vous de jouer. La balle est dans votre camp.

Votre travail est de motiver les Rotariens !

Votre travail est d'*Agir avec le Rotary, changer des vies.*

ROTARY INTERNATIONAL®

One Rotary Center
1560 Sherman Avenue
Evanston, IL 60201-3698 États-Unis
www.rotary.org

FR—(1012)